ISSN - 1254-5112
25 Francs

UFOmania

Bulletin Ufologique d'Informations

N° 29 - Mars 2001

OVNIS DANS L'EURE
Le premier CD-Rom sur
le 5 novembre 1990



MEXIQUE : UN OVNI FILMÉ PRÈS DU POPOCATEPETL EN ERUPTION





Sibérie: Un OVNi perturbe l'aéroport de Barnaould

EPISTEMOLOGIE DE L'INSAISISSABLE UN ARTICLE DE FABRICE BONVIN

TOUTE L'ACTUALITE UFOLOGIQUE RECENTE !

UFOmania

UFOmania est une publication à parution **trimestrielle** destinée aux lecteurs passionnés par le phénomène O.V.N.I et les mystères s'y rapportant. Son objectif principal est de présenter le bilan à caractère indépendant des recherches réalisées durant les dernières semaines. Il traite essentiellement des diverses données recueillies à partir de témoignages ou d'articles de presse en rapport avec le sujet. Les échéances de parutions d'un numéro prévues initialement en mars, juin, septembre et décembre ne sont données qu'à titre indicatif. Par conséquent, elles peuvent varier au gré de l'actualité et/ou en fonction de certains impératifs de mise en page.

Responsable de publication
*fr**çoHez*

siège social
Gayo, St Pierre de Conils
81120 LOMBERS
tel: 05 63 79 16 97

région Normandie
Thierry Garnier, *CNRU,*
41 rue Jacques Prévert
27600 GAILLON

région Parisienne
Pascal Pautrot
4 rue du Docteur Paquelin
75020 PARIS

région **Centre-ouest**
Laurent Cousseau
44 rue de la Forêt
49600 Le Fief Sauvin

région Languedoc-Roussillon
Gilles Hargat
8 rue du Flaviol,
66450 Pollestre

Jean-Luc Noguera
22 rue des Corbières
66430 BOMPAS

Remerciements:

Librairie Golden Books, Paco, Gilles Hargat, Fabrice Bonvin, Boutique Chaud Biss Ness, toute l'équipe du GREPI, UFOWEB, OVNIPAGE, Marc Angee, Simone (UFOcom), Alain H, Scott Corrales, Jean-Jacques Monéta, Emmanuel Dehlinger et tous ceux qui ont contribué à la réalisation de ce nouveau numéro.

NOTA: Tout article publié n'engage que la seule responsabilité de l'auteur et ne signifie pas que la rédaction l'approuve dans sa totalité.

Notre couverture:

Conception graphique Pascal Pautrot

Sommaire

ABONNEMENT

Tarifs 2001

France: 100 Francs pour 4 numéros (Mars, Juin, Septembre, Décembre)

Tout règlement par chèque ou mandat à l'ordre de Didier GOMEZ

Union Européenne: 140 Francs
Autres Pays: 180 Francs
Money international order only

Merci d'indiquer à partir de quel numéro doit débuter votre abonnement.

NOTA BENE: Sans mention de votre part, l'abonnement débute, dès réception de votre règlement, avec l'envoi du dernier numéro paru.

Editorial



L'erreur serait d'arrêter notre jugement sur un cas précis alors qu'une vision plus générale de l'ensemble des témoignages, nous donne une idée bien plus juste de la représentativité des phénomènes observés à travers le temps.

Chercher à comprendre pourquoi un phénomène s'est produit à telle date, en tel lieu et de telle manière est bien plus intéressant que de savoir si le phénomène est extraterrestre ou pas. L'énergie qui engendre les apparitions OVNI, implique dans sa logique d'action, une parfaite connaissance du contexte socio-culturel autant que du cerveau humain.

Chers amis lecteurs,

Comprendre l'ufologie, c'est d'abord se tenir au courant de l'actualité à travers le monde. C'est ensuite ne faire abstraction d'aucune piste exploitable même la plus improbable car les plus initiés s'accorderont à dire que c'est souvent celle-là, qui demeure à priori, la moins éloignée de toutes les explications.

Et si toutes les données amassées depuis une bonne cinquantaine d'années ne font que compliquer encore davantage notre travail de recherche, il n'en demeure pas moins que le phénomène nous laisse des tas d'indices qu'il convient de mettre bout à bout. C'est là tout l'intérêt d'une passion, accessible à n'importe qui sans doute, parce qu'elle concerne n'importe qui justement et qu'il serait bien prétentieux de la restreindre à une catégorie limitée de personnes. En effet, le sujet OVNI s'adresse à l'espèce humaine en général et à la planète toute entière.

Quelle voie suivre désormais ? On sait qu'il s'agit d'un phénomène bien réel mais d'autant plus fugitif, dont le caractère magique donné à ces manifestations nous échappe totalement. Je crois qu'il n'a jamais autant alimenté la polémique avec ses partisans - pro ou contre - ses sceptiques et les autres - ceux qui ne croient que ce qu'ils voient - et ceux qui s'en foutent. C'est dans ce flot d'incertitudes qui berce le quotidien de tout chercheur underground, que les privés de l'ufologie *(comme se plaisait à le souligner notre regretté François Couten)* se doivent de trouver leur place.

Et une telle reconnaissance ne se fera pas sans sacrifices, au contraire, nous connaissons les difficultés de vouloir affirmer l'existence d'une intelligence non humaine au yeux du public. Désormais, il faut aller plus loin, s'afficher oui mais pas n'importe comment, casser cette image de personnage loufoque ou un peu à part qui colle à la peau de l'ufologue de base comme un chewing-gum, simplement parce que l'on croit aux *soucoupes volantes.*

Le travail de chacun aussi efficace et sérieux soit-il ne peut se substituer à la recherche effectuée sur le terrain. Rencontrer les témoins et assurer un suivi auprès d'eux est la moindre des politesses, d'une part pour les rassurer sur ce qu'ils ont cru voir et d'autre part, pour tenter, grâce à leur témoignage de réfléchir quant aux explications éventuelles.

Voilà en quelques mots le leitmotiv du bulletin pour les prochaines années: faire confiance aux témoins et s'appuyer sur cette base de données incroyable, tout en parlant du sujet autour de soi, le plus sérieusement possible.

En marge de la rédaction du bulletin, nous menons pour ce faire, divers autres projets dont la sortie du livre sur le 5 novembre 1990 et sa version multimédia très remaniée vont vous permettre, d'avoir accès au fruit de notre travail produit depuis plusieurs mois. C'est également en partie la cause de ce léger retard dans la publication de ce nouveau numéro, nous espérons seulement que cette surcharge de travail sera à la hauteur de vos exigences... Et UFOmania fête pourtant —presque dans l'anonymat le plus total—ses huit ans d'existence. Que de chemin parcouru ! Ce qui est fait n'est plus à faire certes, mais beaucoup de choses sont encore à réaliser.

Merci pour votre soutien sans limite. Pour ma part, je n'aurais de cesse de chercher ce qui peut motiver ces apparitions dans notre quotidien en abordant le sujet sous une autre approche de telle sorte à susciter en vous de nouvelles perspectives de travail.

Car c'est bien là l'essentiel...

faire en sorte que l'énergie qui développe de telles capacités dans notre environnement proche, puisse un jour ou l'autre être démasquée et élucidée...

DIDIER GOMEZ



Observations récentes

Mexique: Des OVNIS au-dessus du Popocatepetl en éruption

L'éruption longtemps attendue du colossal volcan Popocatepetl ("la montagne qui fume" au Mexique, en vieille langue Nahuatl) qui a eu lieu le lundi 18 Décembre 2000, a provoqué non seulement la crainte et l'incertitude mais a également permis de capturer totalement par hasard des événements inattendus.

Le 21.12.2000 les titres principaux des journaux locaux à ***Milenio*** **et à** ***Extramex*** présentent une photographie d'un objet lumineux inconnu en vol au-dessus du volcan ***Popocatepetl*** en pleine éruption près de Mexico et de ***Puebla***.



La spectaculaire photographie prise par le journaliste ***Alfonso*** *Reyes* le mardi 19 Décembre 2000 à 06:10 tandis qu'il rédigeait un article sur le réveil brutal du volcan a permis de voir un objet lumineux brillant qui se distingue des nuages de fumée noire émanant du cratère du volcan.

La photo a été prise dans un temps d'exposition de 20 secondes et avec un objectif angulaires de 24 millimètre selon le témoignage de *Reyes*. Celui ci n'a pas vu réellement l'objet en vol et ce n'est qu'au développement du film qu'il a découvert ce que l'appareil photo capturé.

En raison du long temps d'exposition l'appareil a capturé la trajectoire descendante lumineuse de l'objet qui semble effectuer un tour rapide en direction du cratère. La possibilité d'un météore a été écartée, considérant la trajectoire décrite de l'objet, ainsi que les avions ou les hélicoptères car aucun appareil n'était présent à cet endroit pour des raisons évidentes.



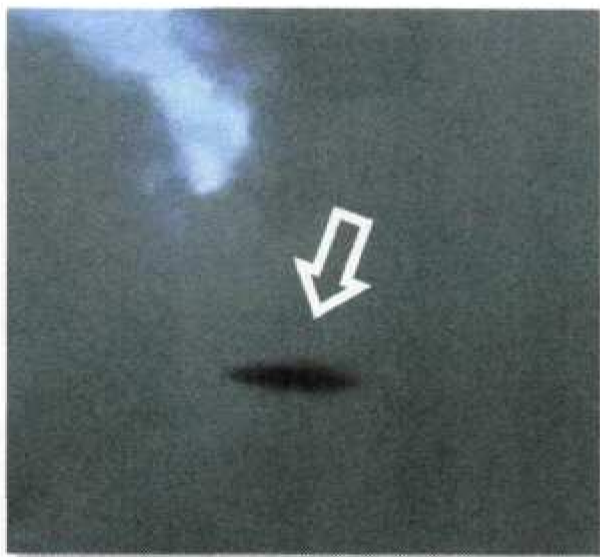
Ce n'est pas la première fois que les objets inconnus étranges ont été vu en vol au-dessus de ce volcan. Le 29 Juin 1999, une caméra de surveillance du CENAPRED, l'organisme gouvernemental pour la prévention des désastres surveillait le mont *Popocatepetl* en prenant des photos à intervalles de temps réguliers. A 13:20, la caméra a capturé un disque étrange formant un objet foncé très près du cratère de volcan et émergent parmi les nuages de fumée.

Aucune explication n'a été donnée par l'agence mais les chercheurs ont continué de recueillir régulièrement des preuves photographiques et visuelles d'objets volants non identifiés au-dessus du volcan fumant. La photographie prise par ***Alfonso*** *Reyes* mérite certainement une analyse sérieuse et approfondie. En attendant, cet événement et bien d'autres demeurent toujours inexpliqués.

NDLR: On se souvient de la vague mexicaine des années 1992-1993 et des fameuses séquences vidéos ...

Source Santiago Yturria De KronoMan kronoman@yahoo.com

ENCORE DES PHOTOS LE 22.02.2001:



Le 29 Juin 1999, une caméra de surveillance du CENAPRED, l'organisme gouvernemental pour la prévention des désastres surveillait le mont Popocatepetl a capturé un disque étrange formant un objet foncé très près du cratère de volcan et émergent parmi les nuages de fumée. Aucune explication n'a été donnée par l'agence alors mais les chercheurs ont continué de recueillir régulièrement des preuves photographiques et visuelles d'objets volants non identifiés au-dessus du volcan fumant.

Le 21 décembre 2000 les titres principaux des journaux locaux à Milenio et à Extramex présentent une photographie d'un objet lumineux inconnu en vol au-dessus du volcan Popocatepetl en pleine éruption près de Mexico et de Puebla.

Le 14 février 2001, les caméras de surveillance fixes de la CENAPRED capturent encore une fois une série d'évènements étonnants dans lesquel un objet énorme estimé à 400m de longueur, en forme de cigare approche le volcan jusqu'à rencontrer le cratère à une vitesse estimée à 32km/h. Un autre engin sombre apparaît alors dans le ciel. Voici deux portions d'images extraites de la vidéo.

Le 22 Février 2001, de nouvelles images sont encore une fois capturées par la caméra du CENAPRED:



OVNI sur le Popocatepetl, encore:

POPOCATEPETL NEWS 15.03.2001:

Des lumières ont été vues encore le Lundi 5 Mars 2001 au-dessus du Popocatepetl, et des douzaines de résidants des communautés locales ont appelées les stations de radio locales pour en parler, selon la station de radio ACIR à Puebla, à 125 kilomètres à l'Est de Mexico.
Selon les reportages des stations de radio de Puebla, les observations allégué pourrait être vu en particulier depuis un secteur près du volcan connu pour des accumulations d'énergie qui interfèrent avec le fonctionnement des boussoles.
Le témoin oculaire Guadalupe Carrillo a expliqué sur une station de radio locale que "l'objet a des mouvements, il est passé au-dessus du volcan, en a fait le tour et a effectué des rotations."
Mais un résidant de San Francisco Totlmihuacan a précisé qu'une des lumières est resté fixe dans le ciel tandis que d'autres se déplaçaient autour d'elle. Une autre personne a affirmé avoir filmé le tout en vidéo et se propose de rendre la video disponible au public.

Le Popocatepetl a une altitude de 5.542 mètres et est un des endroits au Mexique où il y a des témoignages nombreux de lumières étranges et d'OVNIS (UFOs) et un certain nombre de tels rapports ont émané de la montagne depuis le début du cycle de volcanisme actif commencé en Décembre 1994.

Muchas gracias a Scott Corrales, auto de los libros Chupacabras and Other Mysteries yForbidden Mexico, y Gloria Coluchi para las noticias de EFE.

Observations récentes



Sibérie : un OVNI sur l 'aéroport !

Selon un rapport de l'agence Interfax, diffusé sur le télétexte de France 2 ce samedi 27 janvier 2001 : « ***Un aéroport de la Sibérie méridionale a dû fermer son trafic pendant une heure et demie, vendredi 26 janvier, en raison de la présence d'un OVNI.***
L'équipage d'un Ilioutchine 76 a refusé de décoller en raison d'un objet lumineux qui s'était positionné au-dessus de la piste de décollage de l'aéroport de Barnaoul.
Les pilotes d'un autre avion cargo ont également refusé, pour la même raison, de se poser à Barnaoul. L'ovni a disparu au bout d'une heure et demie. »

Cependant, ce qui est étrange c'est que cette information a été effacée du télétexte de France 2 vers les 20 heures, ce même samedi. S'il s'agit d 'un canular, pourquoi ne pas en avoir informé le télespectateur avant l'effacement ? Nous avons aussitôt téléphoné à France 2 qui a répondu que les bureaux étaient fermés, qu'il n'y avait plus personne.
Nous essaierons d'en savoir plus dès lundi.
Note : Barnaoul est situé à environ 175 kms au sud de Novosibirsk.

Communiqué par Simone, UFOCOM

Un OVNI sur Barnaoul (Sibérie) : l'événement **semble confirmé**

Suite à l'annonce de la présence d'un OVNI au-dessus de l'aérodrome de Barnaoul (Sibérie) le 21 janvier, voici quelques commentaires que j'ai reçus d'un ufologue russe, Boris Shurinov. Pour ceux qui sont intéressés, le site de B. Shurinov : http://www.borshurinov.narod.ru, raconte, en anglais, le mensonge de la vidéo "KGB Secret Files". B. Shurinov a également publié en 1995, un livre en français, sous le nom de B. Chourinov: " Les OVNIS en Russie ".
Simone B (Coord. Adj.) - UFOCOM

Selon Boris Shurinov, l'Ovni de Barnaoul (21 janvier 2001) était à environ 10 kilomètres de l'aérodrome et non pas au-dessus. Il semblerait que ce ne soit pas le premier à Barnaoul. Il n'y a pas eu d'atterrissage. Le plus surprenant, c'est qu'il n'y ait pas eu de photos. Aucune réaction de la population.
Tout en confirmant l'information, B. Shurinov a apporté quelques précisions (en italique) à la traduction de l'article paru dans le journal russe « Le Troud », publiée sur notre site : http://www.finart.be/UfocomHq/barnaoul_2.htm.

Un OVNI a interrompu le trafic aérien sur l'aérodrome sibérien de Barnaoul

Des évènements étranges se produiraient à Barnaoul. Le dimanche 21 janvier, l'avion cargo « IL 76 » de la compagnie TESIS *(nous avons la confirmation de cette compagnie. -BSh)* s'est présenté sur la piste d'envol mais a refusé de décoller. Ce refus d'obéissance de l'équipage s'expliquait par le fait qu'un objet volumineux *(une grande tache lumineuse. -BSh)* a été observé aux alentours de la piste de décollage/atterrissage *(Aucun refus d'obéissance, la décision est prise après consultation avec ta tour. -BSh)*. L'avion est revenu sur l'aire de parking. Personne ne s'est permis de critiquer le commandant de l'équipage. Les pilotes gardaient à l'esprit la tragédie qui s'est produite en 1996 sur l'aéroport J.F. Kennedy lors de l'explosion en vol d'un Boeing 747. Quelques minutes auparavant, le radar avait enregistré un OVNI d une forme cylindrique. Mais l'Amérique est loin et l'OVNI de Barnaoul, suivant toute apparence, n'avait pas l'intention de vouloir s'envoler rapidement. *(Ce blablabla « Amérique-Boeing-la tragédie, etc.. » est introduit pour enjoliver le cas et ajouter quelques lignes de plus. -BSh)* Comme l'a communiqué plus tard, aux journalistes, Ivan Komarov, directeur général de la société aérienne « ALTAI » , un autre avion cargo en provenance de Irtoutsk et qui avait l'intention de faire escale à Barnaoul, ayant apprit l'apparition de ce visiteur lumineux, s'est posé sur l'aérodrome de dégagement. *(Les avions ne se posent pas tous seuls. On a dirigé ce cargo vers l'aérodrome de dégagement. -BSh)* La piste de décollage/atterrissage principale a été fermée.

Suivant les propos de Serguei Polansky, l'un des témoins de cet événement, la forme de l'objet rappelait celle d'un disque aplati. Il se tenait suspendu avec une légère inclinaison par rapport à l'horizon et oscillait constamment de haut en bas. Comme le confirme Serguei, le disque lumineux pendant le temps de l'observation s'est déplacé légèrement, s'est positionné peu de temps à la verticale du cimetière situé près du village Mikailovka, puis après un certain temps, s'est dirigé vers la petite ville tranquille Pavlovsk, avant de disparaître.

Petre Severianov, Barnaoul

Observations récentes

OBSERVATION A VLASSIKHA. SIBERIE

Source: Bernard Thouanel de VSD Hors Série, vu sur UFOWEB

Tout le monde se souvient de l'affaire qui s'est produite sur l'aéroport de Barnaoul au soir du 21 janvier dernier, où un Ovni stationnant à quelques kilomètres dans l'axe de la piste aurait gêné le trafic aérien, et notamment le décollage d'un avion cargo Il-76. L'objet aurait finalement disparu au bout d'une heure 30. Cette fois, toujours dans la même région, il y aurait eu une observation du même type trois soirées de suite - mardi 6 mars, mercredi 7 mars et jeudi 8 mars - non loin de Barnaoul, près du village de Vlassikha (au sud-est de Barnaoul). L'un des témoins, un certain Youri Londrenko qui a pu filmer l'Ovni en vidéo a précisé que le phénomène durait à chaque fois de 20 à 30 minutes.

L'ovni apparaissait vers 22 h 00 sous forme d'une sphère lumineuse multicolore, tantôt en vol stationnaire, tantôt en train de "virevolter" dans le ciel .

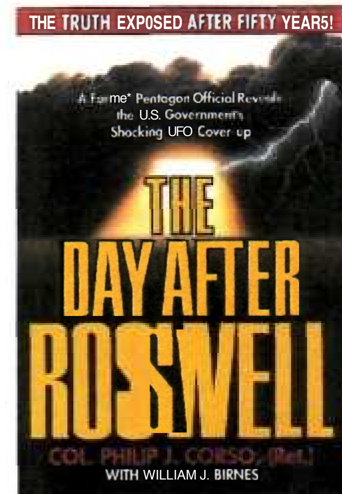
Le premier soir, la sphère est apparue sans produire de mouvement particulier, par contre les deux autres soirs, rapporte le témoin russe, l'ovni s'est mis littéralement à danser dans le ciel, grossissant et réduisant de taille puis explosant comme dans un feu d'artifice pour se reformer en boule, tout cela en changeant constamment de couleur et de position. Le "Show" se terminait à chaque fois par un départ de l'Ovni en direction de l'aéroport de Barnaoul, où personne ne se serait aperçu de rien.





Trois photos du phénomène sibérien tirées des images vidéo filmées par un certain Youri Londrenko—source: UFOweb

S ACK 10 THEDAY AFTen ROSWELL...



Nous avons souhaité revenir sur le livre de Philip J. Corso suite à un très intéressant article disponible sur la liste de diffusion du site UFOCOM. Pour des raisons compréhensibles de mise en page nous en diffusons un court extrait (le document original faisant 29 pages). Le dossier Roswell reste sans aucun doute le plus brûlant car certainement le plus fantastique. Tous les ingrédients sont réunis pour laisser entendre que le gouvernement nord-américain détient peut-être des preuves suffisantes à l'explication des OVNIs par L'HET. Je crois donc judicieux de vous proposer la traduction des grandes lignes, étant donné que ce livre essentiel n'a toujours pas été traduit en français. Rappelons que corso est décédé l'an denier et que ses révélations ont fait couler beaucoup d'encre. Retour sur un livre qui a fait l'effet d'une bombe lors de sa sortie en été 1997.

Résumé du livre: The Day after Roswell Par Alain H, équipe ADV (janvier 2001)

Avant-propos: Plus de 50 ans après l'événement, le crash de Roswell demeure une énigme. [...] Rappelons que ce livre a été écrit à partir de notes que Corso auraient prises tout au long de sa carrière. Certes, on ne peut être que très perplexe devant un tel livre pour ne pas dire incrédule !! Si ce livre n"est pas un pur roman de science fiction. ce dont il a l'apparence, il est alors un des livres les plus importants de l'histoire de l'humanité puisque Corso affirme avoir vu de ses propres yeux un cadavre de 'ET. Certes, Corso peut paraître mythomane mais l'a -t'il été au point d'être parjure ? On s'est beaucoup interrogé sur les éventuelles retombées des découvertes de Roswell mais, selon moi, ce point revêt ont réellement été utilisées par les scientifiques ou non sont, pour moi, d'une moindre importance.

Un bref résumé figure déjà sur notre site : **http://www.finart.be/UfocomHq/corso.txt**
Alain H. a adopté une démarche différente, en s'attardant avant tout sur les éléments du livre vérifiables par un l'historien.

Voici le commentaire d'Alain relatif à ce résumé du livre de Corso :

« J'ai tenté, dans ce résumé, de ne reprendre que les éléments, proches ou lointains, ayant une relation avec les faits de Roswell. Je me suis beaucoup attaché à relever - sans en oublier - les noms de personnes, de lieux et d'organismes, ainsi que les dates. Quand le contexte était important, je l'ai également traduit. Certains chapitres ont ainsi fondu comme neige au soleil, alors que d'autres sont restés bien conséquents. Ce n'est donc aucunement un résumé du livre, mais une concaténation des références remises dans leur contexte. J'ai rajouté quelques photos que j'ai recherchées sur Internet, lorsque Corso faisait références à certains projets ».

Puis, voici l'opinion d'Alain en ce qui concerne la personnalité de Corso :

« Concernant le crash, j'ai tendance à croire le récit des faits de Corso, car il s'agit d'un récit de première main, au contraire de tous les autres. Je parle de ce que Corso a vécu ces jours là. Ce qu'il a vu suffit à créditer le reste puisqu'il en a vu assez pour rendre réelle cette affaire. C'est mon avis aujourd'hui, même si Corso s'est fait aider d'un romancier pour raconter ces événements.

Concernant les débris, je pense qu 'il est clair que Corso n 'est pas un grand technicien. C'est plutôt une personne ayant une bonne personnalité militaire, sachant s'attacher à ses convictions et doté d'une certaine dose d'imagination. Si on lit bien le livre, on comprend que les scientifiques n'ont rien compris à ce qu'ils ont étudié. Ils n'ont trouvé aucune trace de batterie pour alimenter les appareils et aucun moyen d'interconnexion entre ceux-ci. Ils ont pu faire des analyses chimiques et c'est tout. Par contre, ils ont trouvé que l'émetteur laser émettait un rayon laser, les lunettes de nuit permettaient de voir clair la nuit et que les étranges fibres optique étaient des fibres optiques. Ils n'ont pas du tout compris comment ces machins fonctionnaient, et encore moins pour les circuits électroniques.

Corso avance le fait que ces débris ont aidé la science à progresser, et je veux bien le croire a priori, mais je ne crois pas du tout que la science sache, même aujourd'hui, comment ces appareils fonctionnent. Le seul débris clair, quant à son fonctionnement, est la fibre optique, mais elle n'a aucun mécanisme intrinsèque. Pour tout le reste, je crois qu'on est comme un forgeron du moyen âge ayant découvert un avion Tomcat écrasé. Le livre de Corso ne contient aucun élément tendant à dire le contraire. Cette soucoupe reste un mystère complet pour nous, encore aujourd'hui. »

Dans le texte, les quelques commentaires d'Alain figurent en italique. Il existe également une excellente traduction française disponible chez ***Geneviève VANQUELEF, 12, avenue du Vallespir, 66700 ARGELES SUR MER*** au prix **130 F + 20F de port.** Cet ouvrage n'étant pas publié, le prix couvre les frais importants de photocopie (plus de 200 pages).

Des extraits de ce livre sont diffusés sur http://www.multimania.com/pascuser/corso.html

N'hésitez pas à nous communiquer vos propres réflexions en nous écrivant par e-mail : **slt.ufocom@wanadoo.fr**

Résumé: Introduction

En 1960, Corso est lieutenant colonel, chef du bureau des technologies étrangères du département « Recherche et Développement » de l'armée, au Pentagone. Son chef est donc le lieutenant général Arthur Trudeau, directeur de cette division. Corso est pensionné de l'armée début 1963en 1964.Il travaillera plus tard comme enquêteur de la commission Warren, pour le compte du sénateur Richard Russel.

La première semaine de juillet 1947, le 509ème bataillon de l'air a retrouvé les débris de Roswell. Une opération de camouflage fut mise en place, conduite par le directeur de l'espionnage, l' Administrateur Roscoe Hillenkoetter. Les débris furent retrouvés dans le ranch de Mac Razel, mais Corso a entendu parler de différents crashs, à différents endroits, entre autre à San Augustin et à Corona, et d'autres endroits proches de la ville. Dans tous les cas, les lieux des crashs se trouvaient être assez proche des bases sensibles d'Alamogordo et White Sand Les débris furent retrouvés dans le ranch de Mac Razel, mais Corso a entendu parler de différents crashs, à différents endroits, entre autre à San Augustin et à Corona, et d'autres endroits proches de la ville. Dans tous les cas, c'était assez proche des bases sensible sensibles de Alamogordo et White Sand.

Chapitre 1 *Le désert de Roswell*

La nuit du 1er juillet, la base radar du 509ème a constaté d'étranges échos sur ses écrans. Les deux autres bases ont fait la même constatation. Les services de renseignements de l'armée, à Washington, décidèrent alors d'envoyer du personnel de contre-espionnage au 509ème. Les anomalies radar continuèrent le lendemain. Dan Wilmot confirme avoir observé de la vitrine de son magasin, des éclairs au loin, témoignage de violents orages dans le désert. A 22h, les éclairs se sont accentués, ainsi que les bruits de tonnerre. A ce moment-là, Dan et sa femme ont vu un objet ovale survoler leur maison, en direction du nord-ouest. Steve Robinson vu la même chose, depuis son camion de lait. Les spécialistes du contre-espionnage arrivèrent de Washington et se mirent en civil.

Ils rejoignirent les officiers des renseignements de la base, comme le Major Jesse Marcel et Steve Arnold qui a servi, durant la 2ème guerre mondiale, à Roswell, base de construction de la bombe d'Hiroshima. Le soir de 4 juillet (date non confirmée), un des échos radar a disparu subitement de l'écran. Dans les secondes qui ont suivit, l'armée s'est mise en mouvement. Un avis national de sécurité fut émis. Avant même que l'officier radar ait appelé le commandant de la base du 509èmc, le colonel William Blanchard, pour lui rapporter qu'un objet non identifié s'était écrasé au nord ouest de Roswell, l'équipe de contre-espionnage s'était déjà mobilisée pour aller verrouiller la zone du crash. Le shérif George Willox, de la région de Chavez, reçut beaucoup d'appels de témoins du crash. Un groupe de chercheurs de vestiges indiens appela par radio le shérif pour lui indiquer le point de chute de l'objet, à 37 miles au SO de Roswell. A 4h30 ce matin-là, une auto pompe et une voiture de police traversaient le désert via la Pine Lodge road. Mais Steve Arnold arriva le premier sur les lieux du crash et un MP descendit du premier véhicule pour bloquer tout véhicule civil. Arnold vit alors le lieu du crash, anormalement exempt de débris. En revanche, le vaisseau semblait intact et n'avoir perdu aucune pièce. Des lumières puissantes furent rapidement disposées autour du site et Arnold distingua alors clairement les formes du vaisseau, son nez enfoncé dans un talus et ses deux empennages s'élevant dans les airs. De la chaleur s'échappait encore des débris, alors que le crash avait eu lieu plus de 4 heures auparavant. Une déchirure était visible sur le côté du vaisseau et 5 corps gisaient auprès. Arnold s'approcha de la déchirure et constata que l'intérieur était lumineux, comme en plein jour. Un des êtres fit mine de s'éloigner. Un des militaires, après les sommations habituelles, le tua.

A ce moment-là, le convoi civil s'approcha du site. Arnold ordonna d'agrandir le périmètre de sécurité et demanda aux médecins d'emporter les corps sur des civières. Un cordon se mit en place, comme sur le site des avalanches, et les militaires, main dans la main ou à genoux, ratissèrent le site à la recherche du moindre débris. Au même moment, le pompier Dan Dwyer, au volant de son auto pompe Ward Lafrance, approchait du site par le côté opposé. Il put distinguer une grue soulever une forme étrange, triangulaire, ne présentant pas de dégât apparent. Puis, une bâche fut jetée sur le chargement. Dan distingua aussi les civières avec les corps, dont un bougeait encore, alors que les autres étaient recouverts d'une couverture. Dan reconnu encore Jesse Marcel. Dan descendit de son camion et s'approcha du cordon de MP. Ce fut à ce moment-là qu'il croisa les infirmiers qui portaient la créature encore vivante. Dan ramassa un morceau de tissu métallique, qui, une fois plié dans le creux de sa main, se déplia pour reprendre sa forme originale. Il montra ce morceau à sa fille Sally qui, 45 ans plus tard, le décrira lors d'une émission de télévision. A ce moment-là, il fut remarqué par un MP qui l'amena au major Jesse Marcel. Ce dernier connaissait Dan, et lui demanda de ne parler à personne de ce qu'il venait de voir. A la base du 509ème, un sous-traitant plombier, Roy Danzer, avait travaillé toute la nuit. Il voyait bien qu'il se passait quelque chose d'anormal à la base. Il venait de sortir de l'hôpital pour fumer une cigarette, avant de retourner à son travail. A ce moment-là, la même civière passa près de lui, et il put plonger ses yeux dans ceux de l'être qui se trouvait sur cette civière. Danzer fut alors lui aussi remarqué par un MP. A lui aussi, on demanda de tout oublier.

Le commandant de la base du 509ème. Bull Blanchard, parla de la chute d'une soucoupe. Ensuite, le général Roger Ramey, des quartiers généraux de la 8ème armée de l'Air, au Texas, ordonna au major Jesse Marcel de contacter de nouveau la presse afin de démentir l'histoire de la soucoupe. C'est lui qui dû poser devant de faux débris, manifestement ceux d'un ballon. Toute la population des environs ayant été témoin de l'incident fut forcée de garder le silence, ainsi que deux journalistes qui avaient déjà interviewé des témoins, John Mcboyle de KSWS et Walt Whitmore SR. de KGFL. Steve Arnold resta encore quelques années à Roswell et fit partie de l'équipe de Corso jusqu'aux années 60. Les débris furent envoyés à Fort Bliss au Texas, au QG de la 8èmc armée de l'Air, où ils furent sommairement analysés. Aussitôt arrivés, certains de ces débris furent envoyés dans l'Ohio et mis sous clé à Wright Airfield, plus tard renommé Wright Patterson. Le reste fut chargé sur un camion et envoyé à Fort Riley dans le Kansas. Corso se demandera toujours si la soucoupe était tombée à cause des éclairs ou à cause des radars.

Chapitre 2 *Convoi pour Fort Riley*

A cette époque, Corso était justement caserné à Fort Riley. Ses aptitudes au bowling l'avaient fait rejoindre l'équipe de la base, selon une idée du sergent Bill Brown. Dave Bender, John Miller, Brownie et Sal Federico faisaient partie de l'équipe. Ce soir du 6 juillet, personne n'avait fait attention aux 5 camions (de 2,5 tonnes), venant de Fort Bliss au Texas, en direction du Commandement de l'armée de l'Air, à Wright Field dans l'Ohio. Le seul indice insolite était que le matériel allait habituellement de Wright Field vers des bases comme Fort Bliss, plutôt que le contraire. Ce soir là, Corso était officier de garde et son ami Brownie était en poste devant un des anciens bâtiments vétérinaires. Lors de son tour de garde, Corso fut interpellé par Brownie afin de venir voir les étranges caisses qui étaient en transit

dans le bâtiment. Corso ouvrit lui-même une des caisses et y vit une des créatures mortes. Il trouva des papiers du service de renseignements de l'armée décrivant la créature comme un des occupants d'un vaisseau écrasé à Roswell plus tôt dans la semaine, ainsi qu'une feuille de route pour la conduire au commandement du matériel de l'Air, à Wright Field, puis à la morgue de l'hôpital de l'armée Walter Reed.

Chapitre 3 *Les objets de Roswell*


le prototype YB49 de la firme Northrop, avec les 4 empennages verticaux...technologie issue du crash ?

En 1957, Corso était un habitué du bureau ovale du président Eisenhower, à qui il remettait directement les documents rédigés par l'équipe de la Sécurité Nationale pour le compte de qui il faisait des rapports. Ce jour là, Corso voulait voir le président seul à seul, afin de lui demander la permission de se retirer après 5 ans passés au service de la Sécurité Nationale de la Maison Blanche pour prendre le commandement de son bataillon de missiles guidés anti-aériens, formé à Red Canyon, Nouveau Mexique. Corso aurait eu ce poste de 1957 à 1961. De retour au Pentagone en 1961, Corso se retrouve devant la porte arrière du bureau du général Trudeau, au 3ème étage de l'anneau externe du bâtiment. Corso était alors lieutenant-colonel, affecté au bureau des technologies étrangères de la division Recherche et Développement. Le seul souvenir qu'il a gardé de cette période est son trophée de bowling de Fort Riley et une plaque à son nom taillée dans le nez d'un missile Nike ramené d'Allemagne. Le général confia ce jour-là à Corso un classeur à 4 tiroirs contenant la part des débris de Roswell revenant à l'armée. Le général lui avait demandé de se présenter par la porte arrière de son bureau, sachant ce qu'il allait lui confier et la discrétion dont il fallait entourer cette mission a demandé à Corso de se présenter par la porte arrière de son bureau, sachant ce qu'il allait lui confier et la discrétion dont il fallait entourer cette mission. Le général lui confia ce jour-là un classeur à 4 tiroirs contenant la part des débris de Roswell revenant à l'armée. Un escalier menait directement du bureau du général à celui de Corso, au deuxième étage. A ce moment-là, Corso s'est souvenu des anomalies radar de la base de missiles de Red Canyon et les alertes étranges connues à la base aérienne de Ramstein en Allemagne de l'Ouest. Le classeur contenait juste une boîte à chaussure dans laquelle se trouvait divers objets :

-des fils enchevêtrés.

-des plaquettes d'environ 5cm, en forme de cracker Ritz, vraisemblablement superposées. On voyait des formes de circuits imprimés avec des dizaines de liaisons partant de ceux-ci comme des pattes d'araignées.

- un document descriptif accompagnant accompagnait un jeu de deux lentilles oculaires, fines comme de la peau. Le pathologiste de Walter Reed déclarait qu'elles adhéraient aux globes oculaires des créatures et semblaient réfléchir la lumière, de telle façon qu'il soit possible de voir dans l'obscurité totale. Le rapport disait que les pathologistes avaient essayé sur eux les lentilles et vu leurs collègues illuminés d'une lumière orange grisâtre, selon les mouvements de ceux-ci. S'ils se rapprochaient l'un de l'autre, leurs formes fusionnaient. Il était aussi possible de voir le contour des objets, des murs et des bureaux.

- une feuille grise, de couleur mate argentée, impossible à plier ou à tordre sans qu'elle revienne à sa forme originale sans aucune marque. Ce matériau sera plus tard appelé « super-ténacité résistant ». Des veines le parcouraient, s'orientant selon l'effort demandé.

- un autre document descriptif accompagnait un appareil ayant la forme d'une lampe -crayon et ne contenant rien qui ressemble à une batterie. Les scientifiques de Wright Field compareront ses effets à ceux d'un laser.

- un bandeau serre-tête, avec des électrodes des deux côtés. Rien n'a permis de conclure a quoi que ce soit quant au rôle de cet appareil. Il n'y a pas de raccord visible ni de source d'alimentation ou de batteries.

Chapitre 4 *Au bureau des technologies étrangères du Pentagone*

Corso parle des services de Walter Reed et de Bethesda, qui auraient analysé la physiologie des extraterrestres. Corso parle mentionne aussi de la base Edwards de l'Air Force en Californie, qui posséderait l'OVNI et effectuerait des recherches sur la propulsion par ondes électromagnétiques. Selon Corso, la technologie de Roswell serait également présente dans les dernières ailes volantes. Il parle d'une similitude très troublante entre les empennages de l'OVNI de Roswell et les 4 empennages verticaux du prototype YB49 de Jack Northrop fabriqué en 1948/49 . Corso posséderait des croquis de l'engin de Roswell dans ses dossiers. Il déclare savoir qu'après sa création, l'USAF stocka certains de ses débris de Roswell à sa base de Wright Field, près de Dayton, dans l'Ohio, parce que c'est là également que la cargaison fut envoyée, avant de s'arrêter en chemin à Fort Riley. A propos de l'US Navy, le général Trudeau déclarera à Corso qu'elle est plus préoccupée de savoir ce qu'elle doit faire des USOs (objets sous-marins non identifiés).

Ces objets peuvent plonger dans l'eau, se déplacer et émerger sans que les sous-marins ne puissent les repérer. Ils disent que la Navy mène une véritable guerre contre ces engins, se demandant même s'ils ne construisent pas de véritables bases sous-marines à de très grandes profondeurs, inatteignables par les inaccessibles aux meilleurs sous-marins. Ils disent qu'il n'y a aucun bureau officiel chargé d'analyser les débris de Roswell. ni à l'US Army ni à l'US Air Force. Corso parle du crash de Roswell, mais aussi de ceux de Corona et de San Augustin sans garantir ces deux derniers, mais les datant également au début juillet 47. Il rappelle que c'est Bill Blanchard qui a emporté les débris et les a envoyés à Fort Bliss, où l'équipe du général Roger Ramey a déterminé la position finale du gouvernement. Ce général Ramey a envoyé des ordres de désinformation au 509ème et à Fort Bliss. Après que le matériel eut quitté le commandement de Ramey, il arriva entre les mains du Lt Gen Nathan P. Twining, commandant du matériel de l'Air à Wright Field. Ramey utilisa tous les moyens dont il disposait pour faire taire les civils de Roswell aussi bien que les militaires, tous témoins de l'incident. Au matin du 8 juillet, tout était en place pour effacer cette histoire. Le fermier Marc Brazel reçu une camionnette toute neuve. Nathan participa peu après à de nombreuses réunions secrètes avec Eisenhower à la Maison Blanche. L'assistant spécial du NSC (Sécurité Nationale Spéciale), Robert Cutler, était également présent, et rapportait directement à Eisenhower. Corso était membre du NSC à cette époque. Twining fit partie du groupe mis en place plus tard par le président Truman pour étudier les implications du crash de Roswell. Twining était présent à la base de Alamogordo

au moins jusqu'au 10 juillet 1947. Twining passera le reste de l'été à rédiger un rapport pour le président Truman. Le premier rapport fut transmis le 23 septembre 1947, au commandement général de l'Air Force à Washington, à l'attention du Général George Schulgen. Ce rapport parle surtout des OVNIs en général, de leurs performances et de leur comportement. Il est dit qu'ils ne génèrent pas de traînées sauf lors de manœuvres extrêmes. Ils sont décrits comme ayant une forme classique circulaire ou elliptique, plate au-dessous et bombée au-dessus. Ils volent souvent en formation de 3 à 9 engins, sans faire de bruit honnis un sourd bourdonnement à de rares occasions. Leur vitesse est supérieure à 300 nœuds. C'est dans ce rapport que Twining suggère de séparer l'Air Force du reste de l'armée, afin de leur faciliter l'exploitation de la technologie extraterrestre. Corso remarque que la description des projets de la base 51 et de Nellis AFB correspond assez bien au résultat des recommandations de Twining. Néanmoins, Twining termine son rapport en disant qu'il n'existe pas de preuve physique de l'existence de ces engins. Mais juste après avoir dit cela, il dit que son haut commandement a ordonné une étude détaillée de cette affaire, comprenant toute donnée pertinente, qui sera rendu disponible à l'armée, la Navy, la commission de l'énergie atomique, le JRDB, le Air Force Scientific Advisory Group, les projets NACA, RAND et NEPA pour commentaires et recommandations, avec déjà un pré-rapport prévu dans les 15 jours suivant la réception des données, et des rapports futurs tous les mois. Ces lignes organismes sont exactement celles ceux qui ont dirigé la dissémination des débris de Roswell.

Trois jours après, le 26 septembre, Twining remit au président Truman son rapport sur le crash de Roswell ainsi qu'une liste des personnes officielles qu'il conseille de charger du management du groupe de recherche :

[- Central Intelligence director Adm. Roscoe H. Hillenkoetter - Vannecar Bush. Joint Research and Development Board chairman - secretary Secretary of Defense James Forrestal. - GenGénéral. Hoyt Vandenberg, Central Intelligence Group director (avant Roscoe Hillenkoetter, ensuite USAF Chief of Staff en 1948) - Dr. Detlev Bronk. chairman of theNational Research Council et biologiste, qui se finalement nommé au National Advisory Commitee on Aeronautics - Jerome Hunsaker, ingénieur en aviation et directeur du National Advisory Committee on Aeronautics - Sidney W. Souers, directeur du National Security Council - Gordon Gray, secrétaire du président des armées Truman et chairman de la CIA 's Psychological Strategy Board - professeu Professeur Donald Menzel. astronome à Harvard et expert en cryptographie à la Naval Intelligence - GenGénéral. Robert M. Montague. adjoint du Gen Twining à West Point, commandant à Fort Bliss avec un contrôle opérationnel sur le commandement à White Sands - Lloyd V. Berkner, membre du Joint Research and Development Board - Lt Genieutenant-général.Nathan Twining du AAF et du USAF Air Material Command]

Cette liste est celle du MJ-12 qui officiera pendant 50 ans. Un an après la création de ce groupe, l'Air Force Intelligence, devenue alors l'Air Force, émit un le rapport 100-203-79, nommé ""Analyse des incidents d'objets volants aux États-Unis", dans lequel les OVNIs ne sont jamais rattachés à une technologie extraterrestre mais bien à une technologie étrangère. Ce rapport est , le premier de la sorte, indiquant indiquera comment va fonctionner par la suite la vaste opération de camouflage. L'idée était de faire émerger au bureau des technologies étrangères toutes les technologies et recherches rattachées aux OVNIs.

Chapitre 5: *Le « cover-up »*

Corso parle de la réaction de Staline au Kremlin. A cette époque les recherches des russes et des américains étaient toutes deux fondées sur les travaux allemands. Corso a participé intimement à ce partage des connaissances, via l'opération Paper-Clip, qui commença en 1944. L'histoire de Roswell mit Staline en rage car elle redonnait, pensait-il, une avance technologique aux américains. Une opération d'espionnage de haute priorité fut lancée par les russes mais le contre-espionnage américain était déjà informé et sur son pied de guerre. C'est sans doute le secrétaire de la défense James Forestal ou peut-être le directeur du contre-espionnage Hillenkoetter, qui eu l'idée de créer le MJ-12. Allusion Une allusion sera faite au projet Manhattan. Au même moment, Twining décidait d'envoyer les restes des extraterrestres à l'hôpital naval de Bethesda et à celui de l'armée à Walter Reed, le vaisseau lui-même restant à Wright Field. Trois mois après le crash, Twining dira révélera en personne au Pprésident que ce qui est tombé à Roswell n'est définitivement pas terrestre. Pour Twining, relèvera comme étant plus qu'une coïncidence la similitude de forme entre le vaisseau de Roswell et l'aile volante de Horten. restera comme étant bien plus qu'une coïncidence... NdAH : Treize modèles différents furent étudiés par les frères Horten. Ils sont tous visibles sur le site : ***http://www2s.biglobe.ne.jp/~FlyWing/FlyingWing_Horten.html.*** Ni Werner Von Braun ni Willy Ley, basés à Alamogordo ne nieront ce fait. Le projet Blue Book sera créé et géré par l'Air Force afin de récolter tout nouveau témoignage relatif aux UFOOVNIs, Pour le public la majorité des témoignages furent attribués à des phénomènes explicables et les autres reste à des technologies étrangères.

Chapitre 6: *La stratégie*

Corso parle de contacts que son pays aurait eus (et maintenus) avec des aliens avant le crash de Roswell. Il parle ensuite des projets Grudge et Sign destinés aussi à masquer les collectes de témoignages, alors que les projets Blue Fly et Twinkle étaient destinés à camoufler les projets Horizon, Haarp, Rainbow et même Space Defense Initiative, tous reliés à la technologie alien. La deuxième année de l'administration Truman, le Gen.énéral W.B. Smith remplaça le secrétaire Forrestal au MJ-12 après le suicide de ce dernier. Dans les années 50, J. Edgar Hoover, un vieil ami de Corso, devint investigateur du cas Roswell. Corso décrit un autre dossier contenu dans son armoire: : celui des autopsies. Les photos jointes ne lui semblent pas d'une grande utilité. En revanche, voici ce que dit le rapport :

« Les êtres font 4 pieds de haut, les organes, les os et la peau sont différents des nôtres. Leur cœur et leurs poumons sont plus grands que les nôtres. Les os sont plus fins mais semblent plus solides. Leur peau, comme les os. semble avoir un alignement atomique spécifique. La peau en profiterait sans doute pour mieux résister aux rayons cosmiques, ou à des radiations ou à des forces gravitationnelles. Leur cerveau est plus grand mais très semblable au nôtre. Le rapport utilise le terme EBE pourdésigner cette « entité biologique extraterrestre ».

Corso voit en ces EBEs un bel exemple d'engineering génétique. Le Dr. Hermann Oberth suggère une machine à voyager dans le temps.

Chapitre 7: *Où les EBEs sont assimilés à des robots.*

Les restes des EBEs, examinés par les pathologistes de Walter Reed, étaient déjà très décomposés, ce qui leur a laissé penser que notre atmosphère leur était toxique. Mais ils ont quand même pu en déduire que leur cœur présentait une structure différente du nôtre. Le rapport dit que deux créatures étaient encore vivantes après le crash, dont une fut tuée. Le vaisseau est vu comme un éclaireur ou un vais-

seau de surveillance, ce qui explique qu'il n'était pas équipé d'un dispositif d'atterrissage. Un détail frappa l'attention de ceux qui inspectèrent le vaisseau à Wright Field, ce fut : l'absence de nourriture ou de système de traitement des déchets. Les systèmes sanguin et lymphatique de ces EBEs semblent avoir été combinés. Leur alimentation et leurs déjections pourraient aussi s'effectuer au travers de leur peau ou de ce qui leur sert de protection. Ce vêtement protecteur fait d'une seule pièce, était constitué d'atomes soigneusement alignés (comme du téflon). Mais la vraie peau des créatures intrigua encore plus les médecins : jamais ils n'avaient vu un tel tissu, totalement perméable, et comme si les systèmes sanguin et lymphatique s'échangeait en continu. Etait-ce comme cela que les créatures se nourrissaient et évacuaient leurs déchets ? Leur bouche très petite et l'absence de système digestif pourraient confirmer cette hypothèse, ainsi que l'absence de nourriture à bord, de système de préparation de cette nourriture et d'évacuation ou de stockage des déchets. Une autre explication serait le fait que le vaisseau ne servirait qu'à de courtes missions et ne s'éloignerait jamais d'un vaisseau plus important. Il est fait allusion aux impressions ressenties par les militaires ayant approché les créatures vivantes. Ils auraient perçu des sensations de souffrance émanant de ces créatures. Pas de mots, juste des impressions. Des personnes rapportent avoir essayé les serre-têtes, contenant des rangées complètes d'électrodes. Ils rapportent avoir vu des lueurs dans leurs yeux, ou avoir eu des maux de tête, en fonction de la position donnée au bandeau sur leur crâne. Corso dit que de tels systèmes de contrôle commencent à apparaître fin des années 90 pour les pilotes d'hélicoptères et comme périphériques d'ordinateurs. Une autre constatation étonnante était l'absence de système de navigation et de propulsion.

Corso n'a pas reçu de copie du rapport de l'autopsie de l'EBE reçu par la NAVY à Bethesda. Les autres corps sont restés à Wright Field puis ont été distribués dans les différents services pour repartir de Wright Field, où ils attendaient au côté de leur vaisseau, sous la garde de l'USAF, à la base de Norton Air Force en Californie. Là, l'USAF commence des expériences de reproduction du système de propulsion du vaisseau, puis les continue à la base de Nellis AFB au Nevada, sur le fameux site de Groom Lake. En revanche, l'armée se serait intéressée uniquement aux systèmes d'armement qui équipaient le vaisseau. Ce vaisseau resta à la base de Norton, où l'USAF et la CIA maintinrent une sorte de musée de la technologie extraterrestre. Corso n'a jamais vu ce musée à Norton, mais il a vu suffisamment de rapports qui en parlaient pour croire à son existence. Cela implique qu'un nombre assez important de personnalités a visité ce musée, mais aussi que ces personnes ont aussitôt dû se soumettre au secret. Corso sait que fin 70, personne n'était encore parvenu a à reproduire le mode propulsion du vaisseau. Il n'y avait aucune trace de moteur atomique, de fusée, de réacteur, ou aucun autre mode de propulsion. Corso dit que le vaisseau pouvait déplacer son centre de gravité via la propagation d'ondes magnétiques créées en déplaçant des pôles magnétiques autour du vaisseau, de manière à contrôler, ou diriger, non pas un système de propulsion mais une force de répulsion de charge équivalente. Une fois que les scientifiques eurent réalisé découvert ceci, ils se ruèrent tous afin de tenter de comprendre comment le vaisseau pouvait retenir sa charge électrique et comment son pilote pouvait vivre au sein du champ d'énergie de l'onde. Finalement, ce n'était pas une grande découverte, mais cela déboucha sur des contrats de recherche de plusieurs milliards de dollars (sic) pour une vaste campagne, à l'échelle d'une génération, entière de recherche en matière de vaisseaux aériens et de sous-marins. L'USAF découvrit que le vaisseau se comportait comme un condensateur géant. Ce vaisseau aurait été capable d'atteindre des vitesses supérieures à 11.000 km/h, sans nuire au pilote, car c'était comme si la gravitée était pliée autour de l'onde qui entourait le vaisseau.

Chapitre 8: *Le projet suit son cours*

Robert Sarbacher avait été mis au courant du crash, tout comme l'avait été Hermann Oberth. La face externe du vaisseau était recouverte de l'alliage de cuivre et d'argent le plus pur jamais vu. Ce métal était extrêmement conducteur. Pendant les années 50, au moins deux répliques du vaisseau furent fabriquées à la base de Norton. Le matériau qui constituait les vêtements des pilotes présentait une structure atomique alignée dans un sens particulier, sans doute afin de pouvoir y faire circuler le du courant. Il y avait, dans le vaisseau, des panneaux superposés avec des empreintes négatives adaptées aux mains des EBEs. Corso cite des travaux de propulsion électromagnétique menés dans les années 20 par Paul Biefeld et Townsend Brown à l'institut des autres Hautes études Études de Californie. A l'époque de la parution du livre, Corso cite un projet d'avion en préparation à la base de Nellis et Edwards, un avion intercepteur de très haute altitude, capable de rester immobile ou de voler à plus de 11.000km/h et aussi capable de se mettre en orbite. Von Braun aurait été choisi par Trudeau pour travailler sur tous les aspects 'propulsion' du vaisseau. Corso dit que Von Braun aurait avoué en 1959 que l'US Army aurait acquis de nouvelles technologies grâce à des recherches top-secrètes sur des OVNIs. Trudeau voulait contacter John Van Ncumann pour l'analyse des circuits imprimes imprimés de forme elliptique. Le Dr Robert Sarbacher fut à l'origine de la décision de renvoyer les débris du vaisseau a Wright Field pour une pré-analyse, avant de les disperser dans les services de recherche militaire. Lui aussi fut inscrit sur la liste des personnes chargées de faire de « l'ingénierie à l'envers ». dans Dans une note au contrôleur des télécommunications, en novembre 1950, le Dr Wilbert Smith reprochait au gouvernement canadien d'étudier la nature de la technologie extraterrestre que les américains auraient récupérée d'un vaisseau écrasé. Ce vaisseau fut étudié à l'époque par Vannevar Bush. Ainsi, Trudeau ajouta Smith à la liste. Trudeau voulait également contacter les sociétés suivantes: Bells Labs, IBM, Monsanto, Dow, General Electric et Hughes.
Le premier contact de Corso fut à Fort Belvoir concernant le système de vision nocturne.

Chapitre 9: *Les intentions hostiles et l'autre Guerre Froide*

Fort Belvoir, école d'ingénieur de l'armée, aurait dans ses dossiers de nombreux documents et films montrant l'armée récupérant des OVNIs écrasés. Il y aurait près de Fort Belvoir une base ultra secrète de l'Air Force, spécialisée dans la récupération d'OVNI. Corso parle des abductions, en disant que beaucoup sont fausses, mais que certaines sont vraies et que cela a inquiété le groupe de recherche. Il dit encore que la course à l'armement et aux avions de plus en plus puissants était dirigée par une volonté de protéger la Terre contre l'envahisseur, et non contre les Russes. D'autre part, le groupe Hillenkoetter se serait occupé des mutilations d'animaux. L'espace n'était pas reste, et Corso cite que de nombreuses missions spatiales ont été malmenées par des actions extraterrestres, lesquelles brouillaient les transmissions ou perturbaient le fonctionnement des appareils électriques. Il parle de nombreuses observations d'appareils extraterrestres par les astronautes et précise que les retransmissions filmées et envoyées sur Terre étaient brouillées afin que le public n'ait pas un accès direct à cette information. Il est dit qu'en 1962 lors d'un vol du X-15, un UFOOVNI fut filmé par Joe Walker. Le vol Mercury 7 est également cité comme ayant connu une approche d'UFOOVNI, ainsi que l'alunissage d'Apollo 11. Le général. Douglas MacArthur aurait dit en 1955, rompant le secret auquel il était tenu, que la prochaine guerre serait interplanétaire. Il parle d'un UFOOVNI qui aurait été abattu par un missile antiaérien en mai 1974 près de Ramstein AFB en Allemagne. Le vaisseau aurait été retrouvé et envoyé à la base de Nellis AFB.

(NdAH : Une liste des crashs possibles d'OVNIs se trouve sur le site : ***http://www.cseti.org/crashes/crash.htm***)

Le groupe Hillenkoetter se serait occupé des mutilations d'animaux. La NASA aurait 122 photos prises lors de ses missions montrant la présence d'extraterrestres. Des générateurs d'EMP furent construits pour tester le matériel militaire contre des attaques possibles d'extraterrestres (Harry Diamond Laboratories à Adelphia dans le Maryland pour l'US Army, les simulateurs d'EMP Empress I et II, pour la Navy dans la baie Chesapeake et dans le lac China en Californie). L'Air Force créa ses simulateurs EMP à Kirkland AFB au Nouveau Mexique et l'armée construisit encore d'autres installations à White Sands, Nouveau Mexique et à l'arsenal de Redstone en Alabama.
Corso parle de nouveau de sa visite, à Fort Belvoir, au consultant en développement technologique, le Dr. Paul Fredericks.

Chapitre 10: *Le programme U2 et le projet Corona*

Corso explique la provenance des systèmes de vision nocturne des extraterrestres à Fredericks. Il dit aussi que de tels systèmes étaient déjà à l'étude dans les années 50. En 1963, le projet était entre les mains chez de Martin Marietta Electronics (maintenant Lockheed Martin), prêt à être déployé au Vietnam et en Europe. Il parle du projet Corona, consistant à cacher secrètement une caméra d'observation dans les satellites Discoverer de la Nasa, pour mieux étudier les russes, et voir s'il n'y a pas de crash ou de base ET sur leur territoire.

Chapitre 11 : *Projet de base sur la Lune*

Le projet HORIZON, qui devait démarrer en 1959, visait à implanter une base sur la lune pour 1966, au plus tard 1966. Mais la création de la NASA en tant qu'agence civile va mettre un terme à ce projet. Corso lui-même visitera Robert Kennedy pour le convaincre de l'utilité du projet, sans pour autant en donner sa vraie raison : défendre la Terre contre une invasion extraterrestre.

Chapitre 12: *La puce à fragment de circuit imprimé.*

Peu de jours après le crash, le personnel de la base de commandement du matériel de l'air d'Alamogordo Air Materiel Command avait déjà été renseigné sur les débris retrouvés. Corso appela le professeur Hermann Oberth pour savoir quelles recherches avaient déjà étéce qui avait déjà été entreprises sur les recherches de ces débris. Ce dernier répondit que le personnel d'Alamogordo vit avait vu les débris au hangar de Walker Field. Toute l'équipe se rendits'était rendue à Roswell avec le général Twining, pour chargé de superviser l'envoi à Wright Field.

Chapitre 13: *Le laser*

Corso parle cite des études sur les émissions radiations d'énergie stimulée, qui deviendront plus tard les micro-ondes. Il rappelle que dit que cette technique viendrait également des recherches faites suite au crash de Roswell. Mais le principe était déjà énoncé en 1945 et le premier four à micro-onde sortait des usines Raytheon, au Massachussetts, en 1947, AVANT la date du crash. C'est donc l'inverse qui s'est passé : les scientifiques qui ont examiné les débris ont trouvé une relation entre le genre de pointeur laser et les fours à micro-ondes..
En 1954, alors que Corso était à la Maison Blanche, le NSC recevait des rapports de Charles H. Townes décrivant comment les atomes d'un gaz pouvaient être excités à de très hauts niveaux d'énergie par l'application d'une courant d'énergie. Le premier « maser » (laser à ondes électro-magnétiques micro-ondes) sorti de chez Bell Laboratories en 1956. Sur le site du crash, il aurait été trouvé une sorte de crayon émettant un mince rayon de lumière capable de couper le métal. C'est ainsi que les scientifiques auraient eut l'idée de la technologie révolutionnaire du laser, amplificateur de lumière, qui fit son apparition en 1960.

De 1961 à 1963, Corso passa en revue des dossiers d'animaux retrouvés mutilés et de personnes enlevées. Il était, en fait, chargé d'écrire un dossier sur les possibles usages que les EBEs auraient eus du laser. Bien que le premier rapport officiel n'arriva à la Maison Blanche qu'en 1967, les premiers dossiers d'animaux mutilés, cachés à la presse, virent le jour au milieu des années 50, dans le Colorado. Le premier rapport officiel arriva à la Maison Blanche en 1967. Des rapports de police décrivent ces mutilations comme étant très sophistiquées et ne pouvant avoir été pratiquées avec un matériel chirurgical de l'époque. Mais de telles mutilations auraient pu être réalisées à l'aide du pointeur laser découvert à Roswell. Pour Corso, si ce pointeur laser pouvait être faire office de scalpel, ce serait une arme redoutable. Fin 1961, Corso visita, le Dr. Mark Johnston à Fort Belvoir, chercheur en aéronautique de Hughes Aircraft. L'idée était de proposer à Hughes Aircraft de participer à un projet de recherche sur un laser militaire. Le projet fut accepté et se nomme maintenant HEL, High Energy Laser. Le plus gros projet que Corso ait démarré lors de son service sous Trudeau fut le projet de missile anti-missile, projet dont le vrai nom aurait du dû être « missile anti-UFO OVNI ».

Chapitre 14: *Le projet missile anti-missile*

En 1962, le général Trudeau et Corso avaient eut l'idée d'utiliser le laser pour cibler les missiles, ce qui constituerait une excellente arme anti-missiles, arme qui, dans leur esprit aurait pu servir à abattre les OVNIs. Puis, début 1963, Corso venait de quitter le Pentagone.
Le sénateur Stromb Thurmond lui proposa alors, de se joindre à son équipe pour travailler sur des projets de sécurité nationale et militaire, en particulier sur un projet de missile anti-missile. Corso dit indique que des mesures électroencéphalographiques ont été effectuées sur un des EBEs encore vivant et qu'elles ont montré des ondes de basses fréquences très très longues. Corso était convaincu que c'était grâce à ces ondes de basses fréquences de leur cerveau que les EBEs pilotaient le vaisseau de Roswell. Il suggéra la conception d'un prototype d'ordinateur, de navigation utilisant comme modèle le cerveau humain comme modèle, pour piloter un anti-missile.
(NdAH : Site consacré au pilotage d'appareils par la pensée : http://www.clic.it/inf010106e.htm)

Chapitre 15: *Ma dernière année aux R&D Le dossier Hoover, les fibres optiques, la super-résistance et autres objets.*

Les fibres optiques découvertes dans les débris de Roswell étaient au nombre de douze, partant et sortant d'un boîtier. On pouvait plier cette fibre comme un trombone, mais la lumière parvenait encore à trouver son chemin. A l'aide d'un microscope, Kohler montra à Corso qu'elles étaient entourées d'une deuxième couche, invisible à l'œil nu. Corso rencontra un chercheur de Western Electric, près de Princeton dans le New Jersey, pour lui donner les fibres et relancer la recherche sur un certain nombre d'idées élaborées avec Kohler. Il parle de *fibres super-tenaces,* sorte de tissu mat et rugueux pouvant être tordu et étiré dans tous les sens puis reprendre son état initial comme si rien ne s'était passé. Il compare ce matériau à de la céramique plutôt que du tissu ou de la soie.

LE COURRIER UFOLOGIQUE



Pascal Pautrot
4 rue du Docteur Paquelin 75020 PARIS
tel: 01 43 61 35 90



L'EURE DES OVNIS

*Le manuscrit terminé depuis Avril 1996 voit enfin le jour (au terme de cinq années **d'attente)** aux éditions Lacour de Nîmes. Vous pouvez donc le commander chez Lacour éditeur au prix de 100 francs ou directement à notre siège social (prévoir **19** francs pour les frais d'envoi). **140** pages le long desquelles vous prendrez connaissance d'une douzaine de cas inédits sur le 5 novembre 1990 dans le département de l'Eure. Retour sur une soirée exceptionnelle où Didier Gomez insiste sur les contradictions de la thèse officielle, nous dévoile le palmarès des cas du département réactualisé, et nous livre ses conclusions et autres tentatives d'explication du phénomène OVNI.*

Pour ceux qui possèdent un PC multimédia, une version très remaniée est également prête dès maintenant et fonctionnant sous PC comprenant:

- *le manuscrit original agrémenté de fichiers audio et vidéos*
- *Des interviews de spécialistes français de la question OVNI*
- *Des animations au graphisme impressionnant de réalité*
- *Tous les cas connus dans le département de l'Eure couvrant la période de 1954 à 1994*
- *Une base époustouflante de données ufologiques (articles de presse, témoignages audio, vidéos **etc...)***
- *Plus de **1600** références bibliographiques sur le sujet*

*A ne pas manquer, réservation au prix de **149** francs. Envoi en juin 2001. Pour ceux qui désirent réserver le livre et le Cd-Rom (dédicacés bien **entendu...),** merci d'adresser un chèque d'un montant de 268 francs à Tordre de Didier Gomez en précisant sur papier libre vos coordonnées.*



REPAS UFOLOGIQUES

Si vous passez prochainement par la Capitale, veuillez noter le prochain repas ufologique organisé par Gérard Lebat. Dans le quartier de Beaubourg, à la sortie du métro Rambuteau à partir de 19h00.

Pour des informations complémentaires, prière de contacter:

Gérard Lebat,
39 rue de Fretay,
91140 Villejust
tél - répondeur - Fax
01 69 3104 90

Une date fixe: Le premier Mardi de chaque mois !

Rendez-vous exceptionnellement le Mercredi 2 mai 2001

Jean Sider... encore !

Lu sur Internet, sur le formidable site de Philippe Huleux (cf. page 19) la parution prochaine d'un nouveau livre de Jean Sider. Si on doit se garder de juger l'homme, ses écrits ufologiques demeurent quant à eux toujours d'un grand intérêt... Prévu à parution au mois de juin de celte année toujours aux éditions Ramuel, il devrait avoir pour titre « OVNIS: la solution du mystère (nouvelles révélations) ».

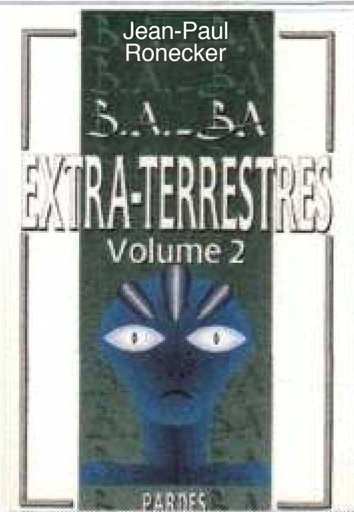
Une souscription est actuellement en cours jusqu'au 30 avril 2001 au prix de 129 francs l'unité. A parution, le livre devrait être vendu à 149 francs. Pour les inconditionnels de Jean Sider, déjà le huitième livre dont le troisième chez Ramuel après « le dossier sur la vague 1954 et l'imposture rationaliste » et « les envahisseurs démasqués ». Une économie d'achat de 20 francs à saisir d'urgence. Pour cela, une seule adresse:

Editions RAMUEL
225 rue des Princelles
60640 Villeselve

Deux nouveaux livres

Jean-Paul Ronecker, auteur d'article pour le magazine UFOlog notamment, vient d'éditer deux petits livres vendus au prix de 64 Francs

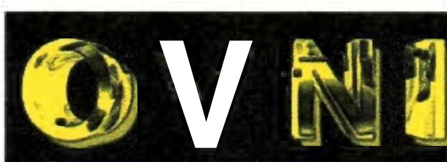




chez PARDES Editeur. Intitulés Extraterrestres le B.A BA., ces deux tomes se proposent de nous faire découvrir tout ce que l'on est en droit de savoir sur nos chers petits humanoïdes. Ces deux livres sont d'ores et déjà disponibles à la librairie ésotérique, La Rose et le Lotus à Albi, 125 avenue du Colonel Teyssier.

ARGENTINE: Récapitulatif de l'année 1999 disponible...

Le document reprenant l'essentiel des observations argentines recensées au cours de l'année 1999 par la CODOVNI, dont la première partie a été publiée dans UFOmania n°27 est disponible au siège social du bulletin. Nous vous en avions présenté la première partie mais faute de temps, nous n'avons pas été en mesure de traduire l'intégralité du texte en espagnol comprenant 8 pages. Pour les personnes intéressées, sachez qu'il vous est donc possible de le recevoir (prévoir les frais d'envoi).







Observations récentes

Loin de nous l'idée de faire double-emploi avec les informations que l'on peut retrouver sur Internet. Néanmoins tout le monde n 'est pas internaute et une partie de l'info qui y est diffusée ne doit pas être uniquement destinée aux seuls possesseurs d'un ordinateur multimédia. De plus, plusieurs lecteurs, m 'ont confirmé leur désir d'être tenu au courant de l'actualité ufologique sur le web, dont acte. Les informations en question circulant sur plusieurs sites, on ne sait pas toujours d'où provient la source...

éTRANGER

PORTO-RICO...
CHILI... ITALIE... CANADA... USA... HONDURAS...



20.03.2001 OVNI observé par deux Portoricains.
19.03.2001 OVNI filmé dans l'Etat de Washinton, USA.
14.03.2001 Deux OVNIS survolent Elk City, Oklahoma, USA.
11.03.2001 Deux observations d'OVNI à Rome, Italie.
***11.03.2001** OVNI triangulaire au dessus du lac Erié, Canada.*
08.03.2001 OVNI au-dessus de la capitale du Honduras.
06.03.2001 Une lumière orange file dans le ciel de l'Oklahoma.
***04.03.2001** Objet lumineux sphérique en Italie.*
03.03.2001 Témoin anonyme: OVNI ovale en Caroline du Sud.
03.03.2001 Observations dans le secteur de Butaco, Chili.
03.03.2001 Rapports OVNI en augmentation de 2% au Canada Tan passé.

OVNI OBSERVÉ AU DESSUS DE CAGUAS, PORTORICO, 20 MARS 2001

www.ovni.net annonce que les ufologues Orlando Pla et Lucy Guzman ont rapporté une rencontre rapprochée du premier type qui a eu lieu le 12 Mars 2001 à 02:00 AST au-dessus du quartier de Barrio Beatriz de la ville de Caguas, située entre les routes nationales 172 et 1. Les témoins de l'événement étaient A. Serrano et A. Leon, assis sur leur porche à ce moment-là, ils virent une lumière claire venant vers eux depuis les montagnes dAguas Buenas et au-dessus de la route 1. L'éclat et la taille de l'objet ont augmenté, alors qu'il se rapprochait. Il a volait à basse altitude au-dessus d'une ferme a localisé environ 15 mètres de l'endroit ou se tenaient les témoins. L'objet volait globalement depuis la direction de la côte nordique de Puerto Rico vers sa côte méridionale, disparaissant finalement au-dessus de la colline de Las Piñas.

Les témoins n'ont détecté aucune odeur particulière liée à l'événement, mais ont noté un effet étrange sur leur langues, qu'ils ont décrites comme semblable "à l'effet d'une pile placée contre la langue". Un bourdonnement presque imperceptible, "comme celui des abeilles" a également accompagné l'événement. Les deux témoins ont convenu que l'objet était si lumineux qu'il était pénible de le regarder, et que sa forme n'a pas pu être étable en raison de l'éclat. Elle a semblé avoir "quelque chose comme des miroirs lumineux " le long de sa section inférieure qui a semblait en rotation. Ils estiment que l'OVNI avait environ 10 mètres de longueur. *Remerciements à Scott Corrales, Institute of Hispanic Ufology.*

OVNI FILME DANS L'ETAT DE WASHINGTON LE 19 MARS 2001

Dans la soirée du Samedi 19 Mars 2001, deux personnes de Northwest Services Academy randonnaient dans les forêts au-dessus du lac Trout, dans l'Etat de Washington, situé à environ 64 kilomètres au Nord-Est de Portland, Orégon quand ils ont vu un "objet brillant" atterrir sur le mont Adams. Les deux témoins ont couru vers le "Self-Mastery Earth Institute" et ont alerté James A. Gilliland et son personnel.

"Quand nous avons vu venir les deux personnes, qui resteront anonymes jusqu'à ce qu 'ils donnent la permission d'employer leurs noms, elles se déplaçaient rapidement vers le bas du ranch et nous ont demandé de prendre une caméra vidéo," rapporte Gilliland. "Nous avons filmé l'objet environ de 22:00 à 23:05, il s'est déplacé à partir du sommet de la montagne, vers le haut d'un terrain infranchissable au sol. Il est devenu plus intense puis s'est divisé en deux, comme s'il cherchait quelque chose. " "Les deux parties se sont de nouveau réunies en une lumière brillante. Il était approximativement à 18 kilomètres de nous et il y a eu quatre personnes qui ont été témoin de l'événement. "

Merci à James A. Gilliland pour ce compte rendu.

DEUX OVNIS SURVOLENT ELK CITY, 14 MARS 2001

Elk City a encore confirmé sa réputation de "*capitale de la soucoupe volante*" de l'Oklahoma la semaine dernière alors que deux OVNIS de plus ont survolé les lieux. Le Mercredi 14 Mars 2001, à 22:00, deux objets volants non identifiés ont volé ont été vus par plusieurs résidents locaux estimant que les objets volaient à une altitude de 500 pieds et à 45 degrés au-dessus de l'horizon. Ils se sont déplacés du Nord-Ouest au Sud-Est en moins de deux minutes. Les objets ont montré une lumière rouge fixe et une lumière rouge clignotante. Les deux lumières se déplaçaient et les étoiles étaient visibles entre elles. L'ufologue du coin, Jim Hickman à contacté l'aéroport d'Elk City, l'aéroport régional de Clinton-Sherman, et la base aérienne d'Altus dans l'Oklahoma occidental. Il lui a été dit que personne ne pilait d'avion de quelque sorte dans la région à ce moment-là. However, un témoin d'Elk City a rapporté voir "un petit avion privé" dans le ciel dans les mêmes moments. Celui-ci a montrait cependant les lumières de navigation blanches standard de l'administration fédérales de l'aviation (FAA), par opposition aux lumières rouges des deux objets." *(Merci à Jim Hickman pour ce rapport.)*

DEUX OBSERVATIONS D'OVNIS AU DESSUS DE ROME, 11 et 14 MARS 2001

Le Dimanche 11 Mars 2001, à 11:39 heure du matin, plusieurs témoins regardant hors d'une fenêtre du côté occidental de leur appartement ont observé un disque volant en une trajectoire rectiligne du Sud au Nord, l'objet oscillait continuellement et montrait alternativement son côté lumineux de au soleil et son côté ombragé aux témoins. L'un d'entre eux a saisi un appareil-photo et a pris un instantané de l'objet pendant qu'il filait au loin vers la mer Méditerranéenne. L'observation est étudiée par les ufologues Italiens Stefano Innocenti et Matteo Leone.

Le Mercredi 14 Mars, 2001, à 19:00, "une grande lumière rouge planante" fut observée par une équipe médicale de la croix rouge répondant à un appel d'urgence. L'équipe était composée d'un médecin, un planton et un ambulancier. Les trois témoins "ont vu une flamme émanant de la lumière" qui est restée immobile pendant sept minutes. Puis elle a changé de couleur, passant du rouge au blanc elle est alors parti à vitesse élevée. L'équipe médicale a été interviewée par l'ufologue Italien Gildo Persone. *Merci à Eduardo Russo du C.I.S.U Centro Italiano di Studi Ufologici pouce rapport.*

OVNI TRIANGULAIRE AU DESSUS DU LAC ERIE, CANADA, LE 11.03.2001

A 21:40, Brian Long était dehors dans sa ville natale de Port Erié, Ontario, Canada, à environ 64 kilomètres de sud de Toronto quand il a repéré un OVNI triangulaire en vol au-dessus du lac Erié. Il a rapporté par email:

> *"L'OVNI passade l'Ouest au Nord-Est, se dirigeant vers la région des chutes du Niagara. L'objet venait du lac Erié et a volé d'une extrémité de l'horizon de Port Erié à l'autre en juste quelques secondes. Quatre ou cinq secondes, au plus. Forme triangulaire; trois lumières, une dans chaque coin, et complètement silencieux. La couleur se mêlait à celle du ciel nocturne."*

OVNI AU DESSUS DE LA CAPITALE DU HONDURAS

Le Jeudi 8 Mars 2001, à 11:30 du matin, un disque est apparu au-dessus de l'extrémité méridionale de Tegucigalpa, la capital du Honduras, et a été vu par deux douzaines d'automobilistes. L'objet artificiel gris clair et ovale, paraissant vibrer de temps en temps avec une blancheur intense au-dessus d'une région sur la périphérie de la ville, avec une traînée qui a semblé atteindre de la région accidentée de Cristo del Picacho. Il y a été vu par deux techniciens du téléphone, l'un d'entre eux étant un employé de La Tribuna, un journal du Honduras. Gerardo Aceitano et son auxiliaire Juan Francisco Mairena ont affirmé avoir eu "l'expérience de leur vie", notant que le vaisseau pourrait avoir été à la recherche d'une source d'énergie (environ 400 mètres en bas de la route se trouve une centrale électrique). Aceitano et Mairena se dirigeaient de nouveau vers les bureaux principaux du journal dans un camion Siemens et avaient à peine passé quelques mètres devant une station essence sur le Paseo Kennedy quand l'OVNI est apparu dans le ciel à une altitude estimée de 300 mètres. Tout aussi stupéfaits, l'étudiant Juan Flores et le photographe amateur Juan Carlos Molina, sont parvenus à prendre des photographies de l'OVNI, la première au-dessus de Cristo del Pichaco, et la seconde au-dessus de La Tigra (parc national de Jaguars) depuis leurs résidence dans le barrio Santa Lucia.
Gerardo Aceitano déclara:

> "*Nous conduisions le long du Paseo Kennedy pour rentrer aux bureaux de La Tribuna et passions devant la station service, nous causions dans le camion. En regardant vers l'avant, nous avons vu quelque chose se déplacer dans les deux sens, en haut et en bas, à environ 300 mètres de haut. D'abord nous avons pensé que c'était un morceau de papier dans le vent, mais quand nous avons arrêté le véhicule, nous avons pu voir que c'était une soucoupe volante. Nous avons arrêté le camion et avons vu que l'OVNI était gris, ovale et avec une intensité blanchâtre, et tandis qu'il partait au loin, nous avons pu voir qu'il avait environ 5 mètres de diamètre.* "

Il ajoute qu'il a été bouleversé de ce qu'il a vu, et que l'observation a durée près de minutes. Juan Francisco Mairena corroborait son récit. Une rangée de 20 voitures derrière le véhicule Siemens s'est arrêtée, et les occupants sont sortis et ont observé les mouvements de l'OVNI jusqu'à ce qu'il ait disparu au loin au sud-est.
"*Sa vitesse était étonnante, peut-être plus rapide que le son,* " a dit Mairena, qui a admis être abasourdi et étourdi par l'événement peu commun. **Voir La Tribuna of Tegucigalpa, Honduras, 9 Mars 2001, "Des dizaines de gens observent encore un autre OVNI."**

Merci beaucoup à Scott Corrales et Gloria Coluchi pour cet article de presse.

Observations récentes

UNE LUMIERE ORANGE FILE DANS LE CIEL DE L'OKLAHOMA, 06.03.2001

KFOR-TV dans la ville de l'Oklahoma a rapporté "qu'un objet lumineux énorme a été vu par des centaines de personnes dans l'Oklahoma central et nordique." La salle de presse de KFOR-TV "a été inondé d'appels," rapporte l'ufologue Jim Hickman de l'Oklahoma rapporté, "l'objet a été décrit comme une sphère orange avec une strie rouge-bleue. On l'a vu depuis Oklahoma City jusqu'à la frontière d'état du Kansas. Le service national de météo a été contacté et ils ont dit que "c'était probablement des débris de fusée." Le survol a eu lieu à 23:18. Un témoin oculaire, Deborah H. de Elk City, Oklahoma, raconte:

"Je quittais le parking vers mon lieu de travail. J'allais vers le Nord, ralentissant pour un panneau stop. J'ai vu que le ciel nuageux directement devant moi tournait au bleu-ciel et j'ai vu une traînée orange filer à travers le ciel devant moi. L'objet se déplaçait du Sud-Est au Nord-Ouest. Il avait eu une longue traînée de jaune miroitante. L'observation a duré seulement quelques secondes comme il se déplaçait très rapidement. A environ 15 minutes de mon observation j'ai entendu dans mon scanner un de nos policier dire, "avez vous vu ça?" et un autre officier a répondu "Et comment!" Le ciel était très obscurci, j'ai pensé que l'éclair bleu était l'objet se reflétant sous des nuages. "

Avec ces informations, je peux presque conclure à un météore ou à des débris d'engin spatial. *(Mercy à Jim Hickman)*

OBJET VOLANT LUMINEUX SPHERIQUE EN ITALE, 04.03.2001

Des centaines de résidants de la province de Leccese en Italie ont repéré un OVNI sphérique lumineux le Dimanche 4 Mars 2001 après la tombée de la nuit.

"De nombreux résidants furent témoins d'un grand objet avec des lumières clignotantes à Lecce et Gallipoli. Le grand globe lumineux a planait à l'Ouest des deux villes. Plusieurs témoins ont observé l'objet de près avec des jumelles et des télescopes. Ils l'ont vu changer d'une sphère lumineuse en une forme qui était plus triangulaire. Alors qu'elle est partie, elle a laissée une traînée lumineuse brillante. Le phénomène a duré deux ou trois heures et a été vu par des centaines de personnes à 22:00. L'objet est parti à une vitesse élevé. "

Voir le journal italien Gazzetta di Mezzogiurno du 6 Mars 2001-Merci à Eduardo Russo du C.I.S.U.

LES RAPPORT OVNIS ONT AUGMENTE DE 2% EN 2000 AU CANADA

Une étude nationale publiée aujourd'hui a montré qu'il y a eu 2% de rapports OVNIS de plus au Canada en 2000 qu'en 1999, selon ses résultats. "Nous avons trouvé une légère augmentation au cours de l'année," déclare Chris Rutkowski, rédacteur de l'étude. "Il y a eu 263 observations d'OVNI déclarées au Canada en 2000, soit 11% de plus que la moyenne enregistrée depuis 1989 où nous avons commencé à compiler ces données." "Nous ne disons pas que les aliens envahissent le Canada, seulement que des personnes continuent à rapporter des observations d'OVNIS tout à fait régulièrement," explique le directeur de l'étude. "

La plupart des OVNIS ont des explications simples, mais les cas non expliquées sont toujours intéressants." Selon l'étude, 13% de tous les rapports d'OVNIS restent inexpliqués. Ce pourcentage de cas inexpliquéa tombe environ à 5% quand on applique des critères très sévère. L'étude est disponible en ligne sur: **www.geocities.com/aristotl.geo.**

PHENOMENES LUMINEUX A BUTACO, CHILI

Au cours des derniers mois, des OVNIs ont été vus dans le secteur Nord d'Angol, avec une fréquence peu commune. Pedro Rivas, Armando Ulises, Mario Huaiquil, Maria Humilde, ont rapporté avoir vu des OVNIs. Des lumières et des silhouettes humaines effrayent les animaux et les résidents. Selon des chercheurs et les récits des résidents d'Angol, il y a eu une vague d'OVNI l'année dernière incluant des formes en losange, en tonneau, émettant invariablement des lumières jaunes et oranges, voyageant du Nord au Sud et disparaissant en un instant. Selon les habitants, il y a une marque circulaire énorme, laissée par un OVNI, sur une des montagnes locales. Des chercheurs préparent une expédition vers les lieux, sur les contreforts des Andes près de Verdun et de Deuco.

ST. GEORGE, CAROLINE DU SUD, UN OVNI OVALE

Un témoignage anonyme envoyé au NUFORC:

"C'était de forme ovale avec plusieurs lumières, et à peu près de la longueur d'un pick-up. L'objet formé ovale a été observé le 2 Mars 2001. Il avait des lumières blanches clignotant sur sa partie inférieure. Je l'ai vu juste au-dessus d'un champ de mais dans la nuit de jeudi à 00:31. Il planait en un point et ensuite il a filé. Je ne l'ai même pas vu partir. J'ai couru ver la maison immédiatement et je l'ai raconté à toute le monde. Mais personne ne m'a cru. J'espère que vous me croirez. "



Les OVNIs sur le NET

Après quelques heures passées à naviguer dans les flots tumultueux du Net, nous avons sélectionné quelques sites parmi les plus attractifs de ce trimestre.

Une mine d'informations pour la plupart, où il est possible d'accéder véritablement à de l'info et à une base de données fort complète, qui permettra sans aucun doute à certains de compléter leur documentation sur le sujet. Si vous aussi, vous tombez sur un site (francophone ou pas) qui vous plait, n'hésitez pas à nous le communiquer.

Quelques liens à visiter de toute urgence

http://perso.wanadoo.fr/ovnipage
http://ufoweb.free.fr/
http://www.finart.be/UfocomHq/
http://marcogee.free.fr/
http://www.ifrance.com/ufomania/

Autre site fort intéressant, le site de Philippe Huleux, d'un très grand attrait oit chacun trouvera vraisemblablement son bonheur, tellement il paraît complet. Pour ceux qui possèdent notamment le dernier livre de Jacques Vallée « Science Interdite », qui est en fait son journal de bord sur l'ufologie pour la période 1957-1969, et qui a fait l'objet d'une traduction en français en 1997, on peut y découvrir un épilogue destiné à apporter un éclairage sur les changement et évolutions qui se sont manifesté depuis 1969, date à laquelle son journal prend fin. Ce texte augmenté est donc disponible à l'adresse suivante:

http://home.nordnet.fr/~phuleux/index.shtml

Nota: Nous pouvons le cas échéant envoyer ce texte aux lecteurs qui possèdent le livre et qui n'ont pas encore l'accès à Internet.

Le livre d'Emmanuel Dehlinger « OVNIS: L'armée démasquée » 50 ans de manipulation psychologique est disponible en téléchargement à l'adresse suivante: **http://www.ovnis.atfreeweb.COm/indeX.htm** *Vous pouvez aussi en profiter pour rendre visite à Fabrice Bonvin, fidèle d'UFOmania, et prendre connaissance de son superbe site* **http://WWW.geOCitieS.COm/Area51/Lair/4344/** *Le site* **http:///www.rr0.org/** *est par ailleurs à ne rater sous aucun prétexte ainsi que le site* **http://WWW.CheZ.COm/leSOVnis/indexf.htm** ***où*** *il est possible de visionner et de télécharger de nombreuses vidéos d'OVNIs, un dossier spécial Roswell, ainsi qu'une base de données relativement significative de cas OVNIs. Autres sites relevés par Pascal* ***Pautrot*** **http://www.theufoconnection.g-vision.com/** *ou* **http://farshores-topcities.com/farshores/index.htm**

Attention à la ponctuation, un point ou un tiret oublié et la connexion ne s'établit pas...

EPISTEMOLOGIE DE L'INSAISISSABLE

- PAR FABRICE BONVIN -

"Les OVNI sont des manifestations physiques impossibles à comprendre hors de leur réalité, psychique et symbolique"

Jacques Vallée, "Autres dimensions"

DES CATALOGUES DE CAS, POUR QUOI FAIRE ?

Les tentatives de résolution du phénomène OVNI par une application rigoureuse de la méthodologie scientifique sont dignes de considération et ont emprunté, au cours des cinquante dernières années, différentes voies. Peu coordonnées et dispersées, les investigations se sont principalement axées sur l'analyse des témoignages, documents photographiques ou vidéos, traces au sol, débris ou encore sur les effets physiques et/ou psychologiques rapportés par les témoins*. Comme l'on suppose que les rapports d'observations de témoins fournissent l'essentiel des données pouvant être analysées scientifiquement, certains chercheurs ont construit des bases de données qui, pour la plupart, ont débouché sur des analyses statistiques du phénomène (Figuet, 1979 ; Poher, 1971 ; Mancusi, 1993, Vallée, 1969 ; Zurcher, 1979). La revue de ces études montre que, si elles peuvent différer quant à l'interprétation des résultats, les données sont convergentes. Elles mettent en évidence que :

1) D'une façon prédominante, le phénomène OVNI se présente sous forme de sphères et de soucoupes (Zürcher, 1979 ; Figuet, 1979 ; NICAP, 1964);

1) Le phénomène est essentiellement nocturne, avec une activité maximale entre 18h00 et 24h00 (Zürcher, 1979, Figuet, 1979; Mancusi, 1993; Vallée, 1969). Par exemple, le ROOS (Registre des observations d'OVNI en Suisse), basé sur 956 cas, montre que 35 % des observations ont lieu entre 18h00 et 21h00;

1) Les observations d'OVNIs sont plus courantes en fin d'été, aux mois de septembre et d'octobre (Zürcher, 1979, Vallée, 1969). L'étude de Zürcher, qui comprend 202 RR3, comptabilise 35,8 % d'observations pour le mois d'octobre ;

1) D'après le Catalogue Vallée (Vallée, 1969), le phénomène OVNI se manifesterait plus particulièrement en Europe et aux Etats-Unis (respectivement 332 et 356 cas sur un total de 923) ;

1) Dans la majorité des cas, il n'y a qu'un seul témoin de l'apparition d'OVNI. Zürcher (1979) montre que dans les 2/3 des cas en France, les observations ne comportent qu'un témoin ; Cependant, toutes les analyses ne sont pas unanimes et les résultats semblent contradictoires. Par exemple, les données du catalogue Poher (1971) montrent qu'il y a plus d'un témoin dans 65 % des cas.

Ces cinq points constituent, à mon avis, les données fondamentales qu'il a été possible d'extraire de l'étude des bases de données citées. Il est donc judicieux de commenter et d'analyser chaque point si l'on veut juger de leur pertinence pour la résolution du phénomène OVNI :

*Voir, à titre illustratif, pour une bonne revue de la composante physique du phénomène OVNI le "rapport Sturrock" : Sturrock, Peter A. (1999). *The UFO Enigma*. Warner Books

1) Il faut garder à l'esprit que les études statistiques de Zürcher, Figuet et du NICAP datent des années 70. Actuellement, il semblerait que les formes d'OVNI rapportées par les témoins contiennent toujours une part non négligeable de soucoupes et de sphères, même si la forme triangulaire se manifeste activement depuis le début des années 90, et ceci dans le monde entier. Il est fort probable que ces spectaculaires apparitions d'OVNIs triangulaires iront en s'intensifiant dans les années à venir puisque les analyses sérieuses tendent à montrer que l'intelligence derrière ces apparitions utiliserait un "générateur" et un "test" pour régler les manifestations d'OVNIs. Le "générateur" serait chargé d'engendrer de la variété, de nouvelles formes n'existant pas auparavant en puisant dans les représentations et les schèmes cognitifs partagées par la communauté. Quant au "test", son rôle serait de faire des choix dans ces nouvelles formes, de façon à ce que seules celles qui sont bien adaptées à l'environnement survivent (Plasma Springs, *Tau*Ceti,* numéro 50). Il s'agit donc d'un phénomène protéiforme, foncièrement adaptatif étant donné que les apparitions sont en rapport avec le contexte socio-culturel, le Zeitgeist de l'époque considérée. Ces attributs du phénomène sont également valables pour ses manifestations connexes (entités, MIBs, apparitions oniriques). En effet, certains auteurs (Vallée, 1988 ; Zurcher, 1979) ont également remarqué que les manifestations du phénomène sont de nature mimétique**, comme, par exemple, dans un cas réel, où un OVNI en forme de champignon atterrit dans une champignonnière et que l'entité "extraterrestre" "demandait s'il pouvait obtenir des champignons" du cultivateur (SOBEPS, 1981). C'est comme si l'intelligence derrière le phénomène était capable d'assimiler l'univers conceptuel du témoin et se livrait ensuite à une apparition soigneusement agencée où les schèmes cognitifs du témoin seraient mis en scène. Plusieurs auteurs n'ont pas hésité à parler de "leurres". Ainsi, Sider (1999) écrit que "la modélisation du leurre est donc personnalisée en fonction du psychisme de chaque témoin , ce qui rend caduque toute tentative de compréhension à partir des rapports fournis par les observateurs" (p. 33). Cela implique naturellement que la connaissance de la forme de l'OVNI (et de l'aspect et des préoccupations de ses occupants) n'est pas une information pertinente à la résolution du phénomène OVNI. En fait, la forme du phénomène nous renseigne davantage sur les représentations et les schèmes cognitifs des sujets (ou d'une communauté) que sur le phénomène lui-même.

2) Les différents résultats statistiques ti-

rés des catalogues d'observations d'OVNIs mettent en évidence que les manifestations d'OVNIs sont principalement signalées en soirée et en début de nuit. Plutôt que d'extrapoler une hypothétique préférence du phénomène pour les apparitions nocturnes, il est admis que cette activité à prépondérance nocturne refléterait plutôt les habitudes des sociétés humaines que celles du phénomène étudié. En effet et en général, les individus sortent le soir - et multiplient les chances d'observer un OVNI - alors qu'ils sont enfermés (pour la plupart) dans des bureaux l'après-midi. J'en déduit donc que les informations statistiques liées aux moments d'observation sont peu susceptibles de nous éclairer sur la nature du phénomène puisqu'elles relèvent de facteurs sociologiques et culturels.

3) Selon plusieurs études, les observations d'OVNIs semblent se cristalliser en fin d'été, début automne. Tout d'abord, il faut signaler que c'est justement en octobre qu'eut lieu la vague de 1954 en France et, dans une moindre mesure, en Italie. Comme plusieurs catalogues d'observations contiennent de nombreux cas de cette vague exceptionnelle, il y a donc un "biais" induit par cette vague. Ensuite, le mois d'octobre est celui où le ciel est le plus clair, ce qui favorise l'observation de phénomènes aériens. Force est de constater que les données sur l'occurrence du phénomène durant l'année nous sont d'aucun secours pour une meilleure appréhension du phénomène. Il semblerait plutôt que l'activité du phénomène se répartit de façon homogène sur toutes les périodes de l'année.

** Le terme "mimétisme" n'est pas très heureux, puisqu'il faudrait plutôt parler d'"imitation". En effet, le mimétisme est instinctif alors que l'imitation suppose une intentionnalité et une conscience de soi ainsi qu'une conscience de l'autre. Baudonnière (1997) écrit qu"être capable d'imitation implique être capable de "pensée symbolique", c'est-à-dire d'évoquer au moyen de signes totalement arbitraires des objets, des situations, des idées concrètes ou abstraites qui pourront être comprises par leur auteur mais aussi par les autres" (p. 77-78). Il s'agit donc d'imitation puisque le phénomène OVNI (et les entités) résulte d'une apparition délibérée, intentionnelle, savamment orchestrée visant un témoin ou un groupe de témoins dans des conditions totalement contrôlée par l'intelligence à l'origine de l'apparition.

4) A en croire le Catalogue Vallée, il y aurait davantage d'observations d'OVNIs aux Etats-Unis et en Europe que dans le reste du monde. Rien n'est moins sûr. En effet, ces données traduisent plutôt l'existence d'infrastructures (associations ufologiques ou organismes gouvernementaux) capables de récolter et d'enregistrer les observations en Europe et aux Etats-Unis. Nul doute que de telles organisations sensibilisent l'opinion publique au phénomène OVNI et, par conséquent, sont en mesure de prendre en compte les observations, ce qui est évidemment inconcevable dans des pays ne disposant pas des infrastructures adéquates. Cette situation explique donc pourquoi le phénomène semble essentiellement circonscrit aux pays qui peuvent se "payer le luxe" de disposer de telles organisations. A noter qu'actuellement certains pays moins développés économiquement que, disons, la France ou les Etats-Unis, accueillent de nombreuses organisations ufologiques de qualité (par exemple, la Chine ou le Chili). A l'instar des organisations européennes et américaines, ces organismes rapportent des multitudes de cas fort intéressants, ce qui illustre le caractère universel du phénomène OVNI.

5) Il semblerait, en effet, qu'une partie importante des cas soit constituée d'observations rapportées par un témoin unique. Toutefois, il existe également de nombreuses observations contenant des témoins multiples. Mon analyse et mes expériences avec le phénomène OVNI m'ont convaincu que ses manifestations sont clairement et intentionnellement destinées à un seul ou une collection d'individus. En parlant du caractère délibéré de l'apparition du phénomène, Sider (1999) note que "la subtilité de telles actions réside dans le fait que, la plupart du temps, chaque incident est rapporté par un seul observateur" (p. 33). La moyenne relativement faible du nombre de témoins tend donc à confirmer l'idée que le phénomène est sélectif et n'apparaît donc pas à n'importe qui, n'importe quand et n'importe comment. Comme l'écrit Vallée (1988) : "le contact entre les témoins humains et le phénomène OVNI se produit toujours dans des conditions contrôlées par ce dernier" (p. 222). D'ailleurs, bien qu'on dénombre quelques rares cas où les témoins se comptent en dizaines ou en centaines***, il est étonnant que la moyenne de témoins par apparition d'OVNI(s) ne soit pas plus élevée.

En 1981, Allen Hynek s'interrogeait également sur cette facette du phénomène : "l'apparition sélective des OVNIs suggère une mise en scène délibérée... par exemple, il est fréquemment rapporté qu'un OVNI atterrit "sur la route, juste devant le véhicule des témoins". Pourquoi pas plus loin, sur le côté ? Et pourquoi seulement à une poignée de témoins ?" (Hynek, Allen, 1981, pp. 50-58).

La constatation suivante de Zürcher (1979) nous éclaire sur l'anomalie de la faible moyenne de témoins : "le phénomène contrôle et règle de la manière la plus parfaite qui soit l'ensemble de sa manifestation en fonction du contexte où elle s'insère". Si cette affirmation s'avère correcte, elle est également en mesure d'expliquer le paradoxe suivant : les témoignages et les traces abondent mais notre connaissance du phénomène se limite encore aux hypothèses.

En conclusion, les différents éléments énumérés ci-dessus qui ressortent de ces catalogues n'ont pas un poids suffisant pour aboutir à des découvertes pouvant révolutionner notre compréhension du fonctionnement et de la nature du phénomène.

*** Voir, par exemple, le cas de Farmington, Nouveau-Mexique du 17 mars 1950 qui comptabilise des "centaines" ou "plus d'un millier" de témoins (McDonald, 1968).

VALEUR SCIENTIFIQUE DES CATALOGUES

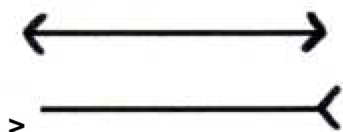
On peut naturellement se poser des questions à propos de la valeur scientifique des analyses statistiques tirées des catalogues d'observations d'OVNIs. A l'instar des photos et des vidéos d'OVNIs, le chercheur doit se contenter d'un accès indirect au phénomène puisque le phénomène n'est pas reproductible en laboratoire et que nul n'a su provoquer son apparition volontairement. C'est donc un phénomène difficilement accessible dont l'étude repose sur des indices indirects tels que les échantillons, les enregistrements radars ou les témoignages.

Dans le cas des témoignages, il faut être conscient qu'une observation n'est jamais objective puisque l'expérience vécue par un observateur regardant un ob-

jet n'est pas seulement déterminée par l'image qui se forme sur sa rétine mais dépend également, en partie, de son expérience passée, de ses connaissances et de ses attentes. Chalmers (1987) rapporte une célèbre expérience qui montre "que le changement opéré dans la connaissance et dans l'attente (de sujets) se traduit par un changement de ce qu'ils voient, alors que les objets physiques n'ont quant à eux pas changé". Non seulement le vécu et l'état d'esprit en général donnent une coloration particulière à une observation mais, à plus forte raison dans le cas d'une observation inhabituelle, l'interprétation qui en résulte peut différer selon chaque individu. Lors de l'observation récente d'un OVNI au-dessus du Dagestan le 14 novembre 2000, si certains civils ont pensé à un avion secret de l'armée russe, d'autres imaginaient un avion espion de l'OTAN alors que les Imams y voyaient un signe de Allah, un génie ou une entité céleste (UFO Round-Up, 23 novembre 2000).

Et si l'on suppose que l'intelligence génère la forme de l'apparition d'OVNI selon les attentes, les représentations et les schèmes cognitifs du sujet visé, tout se complique ! A ce propos, il serait très intéressant de mener une étude sur les représentations sociales du phénomène OVNI et de la vie extraterrestre chez une population tout-venant de sujets. Sachant que les représentations sociales ne sont rien d'autres que "des réalités partagées" et que "l'univers de la représentation est diffus, mobile, toujours en mouvement" (Doise, 1996, p. 14), on pourrait alors éventuellement pouvoir prédire la forme et les activités des prochaines apparitions d'OVNIs.

De plus, l'observation soulève un autre problème de taille, celui des identifications erronées de stimuli. Elles peuvent résulter, par exemple, d'illusions d'optiques. Ci-desous se trouvent deux barres de longueurs égales. Pourtant, elle paraissent de longueurs inégales :



Ensuite, certains témoignages peuvent très bien, même s'ils représentent une partie infime des cas, résulter de falsification délibérée (individus à la recherche d'attention, d'argent, etc..) ou provenir d'individus à personnalités psychopathologiques (schizophrènes, personnalités psychotiques, etc...).

Si les catalogues d'observations permettent d'appréhender - dans les grandes lignes - les comportements et les formes du phénomènes (et certains mécanismes invariants telle que la "chute en feuille morte"), ils ne sont pas, à juste titre, recevables dans le cadre d'une étude scientifique.

En conclusion, dans le cadre des catalogues d'observation, les deux obstacles principaux à une étude scientifique du phénomène OVNI sont donc :

- l'absence de contrôle expérimental sur l'apparition du phénomène (et son corollaire : les données sont extraites de témoignages qui n'ont aucune valeur scientifique) ;
- la nature même du phénomène, pouvant "leurrer" les sens humains, capable d'actions sur la psyché humaine et même de manipulation spatio-temporelle.

MON ETUDE SUR 30 CAS

Malgré ces faiblesses de nature à invalider tout résultat statistique, j'ai entrepris une petite étude statistique descriptive sur 30 cas visant à détecter d'éventuelles corrélations.

Comme je l'ai relevé dans les paragraphes précédents, la plupart des données recueillies concernant les apparitions d'OVNIs nous renseignent davantage sur les schèmes cognitifs des témoins et l'organisation des sociétés humaines que sur la nature du phénomène OVNI. Puisque le phénomène OVNI est capable de manipuler la psyché humaine en se présentant comme une mise en scène , je n'ai pas sélectionné des variables telles que le "comportement de l'Ufonaute" ou le "nombre d' hublots présents sur l'OVNI" ****. Au contraire, mon choix s'est porté sur des variables davantage "objective" (car ces variables sont moins sujettes à d'éventuelles "manipulations" du phénomène), puisque sur les 3 variables sélectionnées, on trouve la tranche horaire et le nombre de témoins. Enfin, la troisième variable est la forme de l'OVNI.

Mon hypothèse est la suivante : il n'existe aucune relation entre ces trois variables. On se poserait, par exemple, la question de savoir si la forme de l'OVNI est dépendante ou indépendante de la tranche horaire. Dans ce cas, mon hypothèse est qu'il n'y a aucun rapport entre la forme de l'OVNI et l'heure à laquelle il est observé.

En ce qui concerne la méthodologie, j'ai sélectionné 30 cas de la base du catalogue des rencontres rapprochées en France de Figuet (1979). Ces 30 cas ont tous été extraits aléatoirement des 198 cas de la vague de 1954 contenus dans cet ouvrage. Pour un détail des cas, je prie le lecteur de se rapporter aux annexes.

Concernant la procédure et plus spécifiquement la production des données, j'ai codé les variables puisées dans les 30 cas de la manière suivante :

<u>Tranche horaire de l'apparition</u> :

00h00-06h00	=	1
06h00-12h00	=	2
12h00-18h00	=	3
18h00-24h00	=	4

**** D'ailleurs, une analyse avec ce type de données aurait été impossible vu le nombre de données manquantes dans les catalogues de cas ! Les informations les plus accessibles sont souvent le lieu d'observation, l'heure, la forme générale du phénomène et le nombre de témoins.

<u>Forme de l'OVNI :</u>

1 =	boule/sphère/œuf
2=	soucoupe/disque
3=	cigare
4=	autres, non déterminés

<u>Analyse exploratoire</u>

Les résultats montrent que le nombre moyen de témoins est de 2.06667 mais que la valeur médiane est de 1. L'écart-type est de 1.63861. Il est donc correct de dire que, dans de nombreux cas et même la majorité des cas, le sujet est seul (17 cas sur 30) lors de l'observation. Toutefois, il existe des cas à observateurs multiples, comme celle de Marcilly-sur-Vienne où l'on dénombre quelque 8 témoins (ce qui constitue une valeur extrême et ne manque pas d'influencer sur la moyenne) !

De plus, il faut remarquer qu'il est fort probable que pour de nombreux cas, on

pourrait comptabiliser davantage de témoins. Bien sûr, le fait que l'enquêteur n'ait comptabilisé qu'un seul témoin ne veut pas dire qu'il en était ainsi ! Il peut très bien exister des témoins qui restent à découvrir, encore faut-il pouvoir les localiser et gagner leur confiance pour qu'ils acceptent de témoigner ! Toujours est-il que sur la base des informations en notre possession, l'apparition du phénomène semble bel et bien destinée à un seul individu en particulier !

Concernant la tranche horaire, les observations sont principalement nocturnes et se déroulent principalement dans la tranche des 18h00-24h00. Mes résultats confirment donc les résultats des études précédentes.

Finalement, la forme d'OVNI la plus souvent rapportée est celle de la soucoupe ou du disque.

Corrélations

Le coefficient de corrélation de Spearman montre que les corrélations sont, en général, faibles entre les variables tranche horaire, nombre de témoins et forme de l'OVNI. La seule corrélation moyenne est celle qui lie la tranche horaire avec le nombre de témoins, à savoir que plus on avance dans la journée et moins il y a de témoins par observation. Cette corrélation est moyenne et n'a donc aucune valeur statistique. Voici le détail des corrélations :

Nbre témoins Heures

Type d'objets

Nbre témoins 1.00000000 -

0.04203372* -0.2688287

(=corrélation moyenne *)

Heures -0.04203372

1.00000000 -0.0487211

Type.objets -0.26882874 -

0.04872110 1.0000000

On voit que les données ne sont pas situées autour d'une droite. Il n'y a donc pas de relations entre les 3 variables. Je le répète : étant donné l'absence de contrôle expérimental des variables, ces résultats ne signifient rien du tout. De plus, comme le phénomène relève de la mise en scène, il faudrait encore se débarrasser de cette "poudre-aux-yeux" jetée à la figure des témoins : un obstacle supplémentaire pour découvrir "qui" ou "quoi" sous-tend ces apparitions....

ALORS, QU'EST-CE QU'ON FAIT MAINTENANT ?

Bonne question ! Tout d'abord, je pense que les efforts doivent continuer à tendre vers l'analyse des indices physiques que l'intelligence a bien voulu nous laisser entre les mains (fils de la vierge, traces aux sols, fragments de soucoupe remis au contacté X par l'entité Xubus-25N). Ces analyses doivent se faire tant bien que mal, même en disposant de faibles ressources financières dans un climat hostile à l'étude de sujets "tabous".

A l'analyse des indices physiques devrait s'adjoindre un intérêt pour la composante psychique et symbolique du phénomène. Il y a encore des "Ufologues" qui arrivent à prendre au pied de la lettre le récit du témoin S. L. (digne de foi et sain d'esprit mais "manipulé" par le phénomène) racontant son enlèvement par l'extraterrestre Xybulu-778 de la planète Zuxos qui fait partie de la Constellation de Trulu-cucu, elle-même sous l'égide de la Confédération des Space Brothers de Altar XIV. Selon le témoin, Xybulu-778 vient sur Terre durant ses jours de congé pour turlupiner les humains à bord de sa soucoupe à propulsion psycho-mental-anti-graviton.

Ensuite, je pense qu'en l'état actuel de nos connaissances, un des moyens les plus efficaces pour en savoir davantage sur cet énigme est de se centrer plutôt sur les témoins que sur le phénomène. Je vois le témoin comme une clé de voûte à exploiter si l'on veut mieux comprendre le fonctionnement du phénomène OVNI. Si les témoins sont tout à fait sains d'esprit*****, il est fort probable qu'ils partagent des caractéristiques particulières. Les études sur les traits de caractère, comme le "fantasy proneness personnality" (Bartholomew & Basterfield, 1991) sont probablement une bonne base sur laquelle continuer des recherches. Si les OVNIs choisissent leurs témoins selon des critères psychologiques, il vaut la peine de les identifier.

Quand Vallée (1988) écrit que "l'intelligence derrière le phénomène OVNI a accès à des processus psychiques que nous ne maîtrisons pas encore, sur lesquels nous n'avons pas encore fait de recherches" (p. 346), je pense qu'il met le doigt sur un élément capital. D'où la nécessité de mener des recherches dans ce domaine.

Il y a également des pistes intéressantes à creuser du côté des états modifiés de conscience (EMC). Ring (1992), entre autres, a mis en évidence le rôle que semble jouer les EMC dans les cas d'enlèvements. Les expériences de "Missing Time" ou de "Facteur Oz" (que l'on rencontre lors d'observations d'OVNIs) sont autant d'expressions d'une altération du temps et de l'espace durant des EMC.

Ces EMC peuvent être induits à volonté, par la prise, par exemple de diméthyltryptamine (DMT). Dans un ouvrage de pharmacologie, il est écrit que les effets induits par la prise de DMT sont comme "un transport instantané dans un autre univers". Sous influence de DMT, il arrive que des sujets rapportent leurs interactions avec des "êtres" provenant d'univers parallèles, ce que Terence McKenna appelle "an ecology of souls". Dans certains cas, il s'agit d'"elfes". Rappelons que Evans Wentz a décrit le royaume des fées, elfes et autres intelligences "comme un état supernormal de conscience dans lequel les hommes et les femmes peuvent entrer temporairement dans les rêves, trances et d'autres circonstances extatiques". La prise de DMT est une des manières d'entrer dans un état extatique (Meyer, 1995). Bref, les recherches sur la conscience n'en sont qu'à leurs balbutiements : il y a fort à parier que l'avenir nous réserve des surprises !

Le développement de la physique quantique est également à suivre de très près puisque d'importantes percées dans la connaissance de la structure de l'univers pourraient nous ouvrir de nouvelles pistes à considérer pour expliquer les OVNIs. Actuellement, les diverses théories des cordes ne semblent valables que si l'espace temps possède 10 ou 26 dimensions au lieu de nos 4 habituelles !

Par ailleurs, si l'on veut analyser rigoureusement le comportement d'imitation

(ou mimétique) du phénomène OVNI, il faudra le considérer à la lumière de cette citation :

"Non seulement nos images du monde social sont un reflet des événements du monde social, mais les événements mêmes du monde social peuvent être des reflets et des produits de nos images du monde social" (Snyder & Swann, 1978, p. 160)

En bref, il est évident que le phénomène OVNI ne se résume pas à une simple affaire de tôles et de boulons ! Le phénomène OVNI relève d'une nature extrêmement complexe. On peut donner raison à John Mack quand il écrivait, à propos des enlèvements, qu'"il est impossible de comprendre, et encore moins d'expliquer, ce genre d'expériences, si l'on s'en tient à la conception habituelle de la réalité".

***** de nombreuses études scientifiques ont échoué à montrer le caractère psychopathologique des témoins d'OVNIs ou des "abductés". Voir, par exemple, l'excellente étude de Spanos et al., 1993

EXTRATERRESTRE OU ULTRATERRESTRE ?

Suite à ces considérations, il est tentant de se demander si le phénomène est de nature "extraterrestre" ou "ultraterrestre". Se poser cette question, c'est pénétrer dans le royaume de la conjecture, des suppositions où, bien souvent, les différents protagonistes du débat y projectent leurs fantasmes, espoirs, délires. Ce sont les viscères qui bouillonnent, les affects qui prennent l'ascendant sur le raisonnement ! Tout ceci est affaire de convictions intimes ! Et cela me rassure de constater que certains doutent encore !

Certains auteurs, tel Vallée, ont exposé la fragilité de l'hypothèse extraterrestre (HET) avec les arguments suivants :

> La présence du phénomène tout au long de notre histoire

> Le comportement "absurde" des OVNIs et des Ufonautes (style, "je traverse le cosmos durant 300 années-lumière pour effrayer trois vaches et déterrer un radis, et, tout content, je refais le trajet en sens inverse")

> Le nombre exagéré de rencontres rapprochés dans le cadre d'une exploration scientifique de notre planète

> etc...

Ces arguments militent, en effet, contre l'hypothèse HET *au premier degré,* à savoir la visite de petits gris dans leurs vaisseaux en acier chromé venus sur Terre pour prélever des concombres et faire "gili-gili" aux humains. Maintenant, on pourrait très bien imaginer une HET *au deuxième degré,* mettant en scène une intelligence d'origine extraterrestre capable de manipuler le temps, l'espace et d'autres spécialités dont elle nous a habituées. Bien évidemment, à notre stade de connaissance, tout est possible et envisageable ! Il est cependant important de se garder de tout anthromorphisme, si c'est encore possible !

Quant à l'hypothèse ultraterrestre (entités venant d'une autre dimension), c'est le parent pauvre de l'Ufologie. Il est regrettable que le néophyte voit le choix des possibles se limiter à l'alternative suivante :

1) les OVNIs n'existent pas

2) les OVNIs sont d'origine extraterrestre

Cette fausse alternative est réductrice et limite le champ de la recherche. Le défaut majeur de l'hypothèse ultraterrestre est qu'elle est extrêmement vague (on peut y voir l'intervention de démons, d'êtres d'autres dimensions, etc...). Pour qu'une hypothèse soit scientifique, elle doit être falsifiable car selon le falsificationisme, on peut montrer que certaines théories sont fausses en faisant appel aux résultats d'observation et d'expérience. Et plus l'hypothèse est précise, plus elle est susceptible d'être falsifiée et donc, plus elle est scientifique. Comme l'hypothèse ultraterrestre est très vague et qu'elle n'est pas falsifiable, elle n'est donc pas scientifique. Par contre, l'hypothèse ultraterrestre permet de faire intervenir toute sorte d'attributs et de comportements du phénomène OVNI qui ne cadrent pas avec notre conception actuelle de l'HET.

A ce niveau du débat, la croyance en l'HET ou l'HUT relève de la profession de foi et soulève plus de questions qu'elle n'en résout.

De toute façon, on ne s'autorisera jamais à dire d'une théorie qu'elle est vraie, mais on tendra à affirmer qu'elle est la meilleure disponible, qu'elle dépasse toutes celles qui l'ont précédée.

Appliqué à l'Ufologie, ce principe n'a jamais été autant valable. Puisse-t-il servir de guide de conduite pour les recherches à venir.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES:

Bartholomew, Robert E., Keith Basterfield & Howard, G.S. (1991) : "UFO Abductees and Contactees: Psychopathology or Fantasy Proneness ?", *Professional Psychology: Research and Practice,* 1991, Vol. 22, No. 3, 215-22.

Baudonnière, Pierre-Marie. (1997). *Le mimétisme et l'imitation*. Editions Dominos, Flammarion.

Chalmers, Alan F. (1987). *Qu'est-ce que la science ?* Editions La découverte.

Doise, W. (1996). *L'étude des représentations sociales*. Editions Delachaux et Niestlé.

Figuet, M. & Ruchon, J.-L. (1979). *OVNI : Le premier dossier complet des rencontres rapprochées en France*. Editions Alain Lefeuvre.

Hynek, Allen. (1981). The UFO Phenomenon : laugh, laugh, study, study, *Technology Review*, Juillet 1981, pp. 50-58.

McDonald, James, E. (1968). *Statement On Unidentified Flying Objects submitted to the House Committee on Science and Astronautics at July 29, 1968*.

Mancusi, Bruno. (1993). Les observations suisses en quelques chiffres. Dans Thierry Pindivic (Eds), *OVNI - Vers une anthropologie d'un mythe contemporain* (pp.235-239). Editions Heimdal.

Meyer, Peter. (1995). DMT and Hyperspace. *Psychedelic Monographs and Essays*, Numéro 6, page 50.

NICAP. (1964). *The UFO Evidence*. 6536 Connecticut Avenue, NW., Washington D. C, 20036

Poher, Claude. (1971). *Etudes statistiques portant sur 1000 témoignages d'observations d'UFO*. Publication privée

Ring, Kenneth. (1992). *The Omega Project,* William Morrow and Company, Inc., New York.

Sider, Jean. (1999). *OVNIs : Les envahisseurs démasqués*. Editions RAMUEL.

Snyder, M. & Swann, W.B. Jr. (1978). Behavioral confirmation in social interaction : From social perception to social reality. *Journal of Experimental Social Psychology*, 14, 148-162.

SOBEPS. (1981). Soucoupe dans la champignonnière. Enquête SOBEPS, Vertongen, Jean-Luc & Breidenbach, Willy, *Tau*Ceti*, numéro 50.

Spanos, Nicolas, Cross, P.A., Dickson, K. & DuBrcuil, S. (1993). Close Encountcrs : An Examination of UFO Experiences". *Journal of Abnormal Psychology*, Vol. 102, No. 4, 624-632.

UFO Round-Up. (2000). *Giant Luminous UFO Flies Over Russian Troops In The Caucasus Mountains*. Volume 5, Numéro 47, 23 novembre 2000.

Vallée, Jacques. (1969). *Passport to Magonia*. Rcgcncy

Vallée, Jacques. (1988). *Autres dimensions*. J'ai Lu.

Zurcher, Eric. (1979). *Les apparitions d'humanoïdes*. Editions Alain Lefeuvre.

Annexe I

Cas sélectionnés aléatoirement pour la mini-étude :

30 cas extraits de la vague de 1954 en France :

Cas n01 : 11/10/1954, p. 146 (Acquigny)
Cas n02 : 12/10/1954, p. 152 (Toulouse, Croix Daurade)
Cas n03 : 12/10/1954, p. 156(Erbray)
Cas n04 : 15/10/1954, p. 168 (Le Vigan)
Cas n05 : 16/10/1954, p. 172 (Baillolet)
Cas n06 : 17/10/1954, p. 178(Cabasson)
Cas n07 : 20/10/1954, p. 192 (Turquestein)
Cas n08 : 13/11/1954, p.212 (Vieux-Manoir)
Cas n09 : 01/12/1954, p.213(Bassoues)
Cas n10 : 09/10/1954, p. 136 (Soubran)
Cas n11 : 05/10/1954, p. 124 (Clermont-Ferrand)
Cas n12 : 04/10/1954, p. 117 (Villers-le-Tilleul)
Cas n13 : 01/10/1954, p. 102 (Ressons-sur-Matz)
Cas n14 : 30/09/1954, p. 96 (Marcilly-sur-Vienne)
Cas n15 : 01/10/1954, p. 104 (Lormaison)
Cas n16 : 03/10/1954, p. 113 (Rue 80120)
Cas n17 : 04/10/1954, p. 121 (Villers-le-lac)
Cas n18 : 07/10/1954, p, 129(Béruges)
Cas n19 : 09/10/1954, p. 137 (Pournoy-la-Chétive)
Cas n20 : 10/10/1954, p. 141 (Marville-Moutier-Brule)
Cas n21 : 10/10/1954, p. 145 (Saint-Germain-de-Livet)
Cas n22 : 12/10/1954, p. 155 (Leguevin)
Cas n23 : 17/10/1954, p. 181 (Amigny-Rouy)
Cas n24 : 18/10/1954, p. 186 (Pont-l'Abbé-d'Arnoult)
Cas n25 : 23/10/1954, p. 196 (Saint-Hilaire-des-Loges)
Cas n26 : 31/10/1954, p.204 (Corrompu)
Cas n27 : 24/10/1954, p. 198 (Biozat)
Cas n28 : 17/10/1954, p. 177 (Cier-de-Rivière)
Cas n29 : 15/10/1954, p. 170 (Aires-sur-la-Lys)
Cas n30 : 14/10/1954, p. 164 (Gueugnon)

Cas	Nbre témoins			Heures	Type objets
Acquigny	2	1	2		
Toulouse	2	1	3		
Erbray	1	4	3		
Le Vigan		4	3		
Baillolet	1	4	3		
Cabasson	1	3	2		
Turquestein	1	4	4		
V-Manoir	1	1	4		
Bassoues	4	1	1		
Soubran	4		1		
CF 4	3	1			
Villers-le-Tilleul		3	3	1	
Ressons-sur-Matz		1	4	4	
Marcilly-sur-Vienne			8	3	2
Lormaison	1	4	1		
Rue 80120	4	4	4		
Villlers-le-lac2		4	1		
Béruges	1	1	4		
Pournoy-la-Chétive			4	4	2
Marville-Moutier-Brule			2	2	1
Saint-Germain-de-Livet			1	3	2
Leguevin	1	4	2		
Amigny-Rouy		1	4	1	
Pont-l'Abbé-d'Arnoult			1	4	4
Saint-Hilaire-des-Loges			1		2
Corrompu	4		2		
Biozat 1	4	1			
Cier-de-Rivière		1	2	2	
Aire-sur-la-Lys		1	4	2	
Gueugnon	2	4	1		



Observations récents

Observation à Nouméa le 26/02/01— Source: RFO - P.MK - 26/02/2001

Un ovni dans le ciel de Nouméa
Des photos du phénomène n'ont rien donné

NOUVELLE-CALÉDONIE - jeudi après midi, les promeneurs de la Baie-des-Citrons ont observé une étrange boule argentée qui a traversé le ciel de Nouméa. Une apparition qui a suscité bien des interrogations dans la population de la capitale provinciale confrontée pour l'occasion à un objet volant non identifié (Ovni). Le phénomène a été observé au-dessus de la mer par l'équipage d'un bâtiment de surveillance maritime. Selon un officier garde côte du PC Secours interrogé par le quotidien Les Nouvelles Calédoniennes, l'équipage " a vu un ballon avec quelque chose qui pendait en dessous ". Des photos ont même été prises mais leur tirage n'a, semble t il, donné aucun résultat... En fait, il se pourrait que l'objet en question ne soit rien d'autre qu'une sonde météorologique. Il ne s'agit là que d'une hypothèse et, faute de preuves, les spéculations sur la nature exacte de " l'objet " vont bon train sur le caillou.

Observation à Villeneuve la Guvard (89) le 12/04/01 à 17h55
Source: Christian **Macé**

*Informations transmises par l'ami Ufologue (Seine et Marne) **Pascal Lahaie à Christian Macé,** ce vendredi 13 avril 2001, vers 19 H. **Pascal** vient de recevoir cette info de la part d'un ami, qui connaît ce témoin impliqué.*

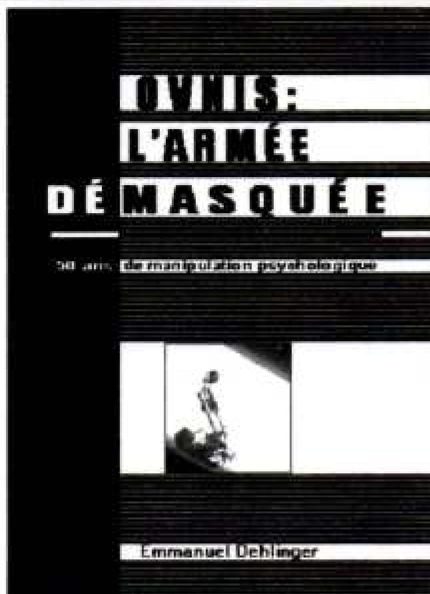
OVNI OBSERVE LE JEUDI 12 AVRIL 2001.

Ce **jeudi soir 12 avril 2001,** secteur de **Villeneuve la Guyard,** département français de **l'YONNE** (Dépt. 89). Un monsieur cultivateur, affairé à ses travaux champêtres, est le témoin d'un curieux phénomène. A 17 H 55, alors que **Daniel** voit dans la voûte céleste un rayon de soleil qui apparaît entre les nuages, dans cette même portion du ciel... surgit une **SPHERE NOIRE** ! Cette **boule noire** se dirige vers le clôcher de l'église... Puis celle-ci disparut. La durée d'observation a été estimée à une dizaine de secondes environ. Le sens de déplacement de la chose allait de l'Ouest vers l'Est... Il semblerait que cette insolite **SPHERE NOIRE** suivait le cours de la rivière L'YONNE... Le témoin **Daniel** est cultivateur, âgé de 53 ans, père de famille. Notre ami Ufologue **Pascal** a pris contact avec ce témoin, et un rendez-vous est prévu entre eux pour le **samedi 14 avril 2001.** L'enquête est en cours. Nous vous tiendrons informés de ses développements.

Appel à témoins : merci aux Internautes et aux lecteurs d'UFOmania de nous signaler toutes observations insolites survenues dans ce département de L'YONNE durant cette période.

***Post-scriptum** d'Alain (BACK TO THE DA Y AFTERROSWELL... suite et fin de la page 13)*

Corso mentionne un texte paru sur Internet en 1997 et relatant une explication possible à l'accélération du développement du transistor, via une société nommée American Computer Company, qui aurait, par l'intermédiaire d'une demande du Président Truman, indiqué à la Société Bell Labs comment procéder à de l'ingénierie inversée à partir des débris de circuits électroniques trouvés à Roswell. Les brevets auraient été déposés par Bell Labs en 1947 et 1948 et les noms de Shockley, Bardeen et Brattain y seraient associés. Une série de faux articles auraient été créésconçus, en remontant deux ans en arrière, pour créer une fausse existence à ces recherches dirigées par Jack Morton. Jack a été assassiné au début des années 70 dans des circonstances étranges. Plus d'informations: ***http://www.imaginationinternet.com/***
En conclusion, voici l'opinion d'Alain en ce qui concerne la personnalité de Corso : « -Concernant le crash, j'ai tendance à croire le récit des faits de Corso, car il s'agit d'un récit DE PREMIERE MAIN, au contraire de tous les autres. Je parle de ce que Corso a vécu ces jours là. Ce qu'il a vu suffit à créditer le reste puisqu'il en a vu assez pour rendre réelle cette affaire. C'est mon avis aujourd'hui, même si Corso s'est fait aider d'un romancier pour raconter ces événements. Concernant les débris, je pense qu'il est clair que Corso n'est pas un grand technicien. C'est plutôt une personne avant une bonne personnalité militaire, sachant s'attacher à ses convictions et doté d'une certaine dose d'imagination, Si on lit bien le livre, on comprend que les scientifiques n'ONT RIEN COMPRIS à ce qu'ils ont trouvé. Ils n'ont trouvé aucune trace de batterie pour alimenter les appareils et aucun moyen d'interconnexion entre ceux-ci. Ils ont pu faire des analyses chimiques et c'est tout. Par contre, ils ont trouvé que l'émetteur laser émettait un rayon laser, les lunettes de nuit permettaient de voir clair la nuit et que les fibres optique étaient des fibres optiques. Ils n'ont pas du tout compris comment ces machins fonctionnaient, et encore moins pour les circuits électroniques. Corso avance le fait que ces débris ont aidé la science à progresser, et je veux bien le croire, mais je ne crois pas du tout que la science sache, même aujourd'hui, comment ces appareils fonctionnent. Le seul débris clair, quant à son fonctionnement, est la fibre optique, mais elle n'a aucun mécanisme intrinsèque. Pour tout le reste, je crois qu'on est comme ce forgeron du moyen âge devant un Tomcat écrasé. Le livre de Corso ne contient aucun élément tendant à dire le contraire. Cette soucoupe reste un mystère complet pour nous, encore aujourd'hui. » N'hésitez pas à nous communiquer vos propres réflexions : slt.ufocom@wanadoo.fr Alain H. UFOCOM, 01/2001.



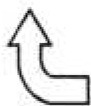
Un livre de 400 pages plutôt réductionniste sur le sujet OVNI, pour l'instant en quête d'un éditeur. Des informations à prendre avec des pincettes... On peut néanmoins en consulter le contenu dans son intégralité, puisqu'il est disponible sur Internet à l'adresse suivante:

OVNIS: L'ARMEE DEMASQUEE

Voici un livre qui ouvre peut-être de nouvelles voies de recherche qui, à mon sens, n'ont été que très partiellement exploitées jusqu'à présent: *l'explication du phénomène OVNI par des implications militaires de haute sécurité.* Si à priori, l'auteur semble vouloir tout expliquer *(à la manière du plus parfait dehunker)*, y compris les cas les plus bétons comme Trans-en-Provence *(même si l'hypothèse de l'auteur par un engin téléguidé paraît concevable j* ou Valensole, mais aussi les mutilations ainsi que beaucoup d'autres cas connus, on ne manquera pas d'entrevoir de nouvelles bases de travail qui méritent assurément réflexion. La possible interaction des militaires dans la conception des fameux *crop circles* anglais *(au moyen d'un tir aérien effectué par canon laser à micro-ondes)* afin d'imposer au sein du grand public la thèse extraterrestre, est tout à fait défendable. Les ufologues pro-OVNI vont sans doute crier au scandale, les rationalistes vont sûrement parler de chef-d'œuvre, je me situerai donc entre les deux en précisant que si une éventuelle action de l'armée est toujours possible, les motifs d'une telle conséquence restent plus que jamais à découvrir et pour le moins obscurs.

De plus, certains détails des récits ne paraissent pas reproductibles... à la fois scientifiquement et technologiquement, et c'est peut-être faire preuve d'un manque flagrant d'objectivité que de vouloir minimiser les faits du 5 novembre 1990 par exemple, ou bien d'autres faits qui ne peuvent à mon avis, rentrer dans ce cadre de référence.

Cela étant dit, la thèse d'une manipulation militaire de grande envergure est-elle sans fondement ? Chacun pourra par conséquent, se forger sa propre opinion en allant consulter ce livre sur le Net en attendant qu'il soit édité. Bref un livre qui risque de relancer certaines ferveurs mais qui a au moins le mérite de proposer une explication, aussi dérangeante soit-elle.



http://www.ovnis.atfreeweb. com/

LE PETIT COIN DU BOUQUINISTE

Livres d'occasions:

« OVNI Un défi pour le Troisième Millénaire »(BD) livre neuf, 79 francs
« Les soucoupes volantes ont atterri » de Desmond Leslie & George Adamski J'ai Lu, 20 francs
idem état satisfaisant Éditions La Colombe 1954, 90 francs
« Projet Oméga » de Kenneth Ring, Editions Du Rocher, livre neuf, 100 francs
« Et si les OVNIS n 'existaient pas? » de Michel Monnerie, état moyen, 70 francs
« Le livre noir des soucoupes volantes » d'Henry Durrant, 40 francs
« Les dossiers des O. V.N.I » d'Henry Durrant, 40 francs
« La science face aux extraterrestres » de Jean-Claude Bourret, France Empire, 40 francs
« Le nouveau défi des O. V.N.l » de Jean-Claude Bourret, France Empire, 40 francs
« Le collège invisible » jacques Vallée, Albin Michel, neuf 70 francs
« Des soucoupes volantes aux OVNI » Michel Bougard, Sobeps, bon état, 70 francs
« O. V.N.I. la fin du secret » Robert Roussel, Belfond, état neuf, 60 francs
« Mystérieuses Soucoupes Volantes », groupement LDLN, éditions Albatros, 50 francs

UFOMANIA,
Gayo, St-Pierre de Conils 81120 LOMBERS

Nota Bene: Prière de rajouter les frais d'envoi - Réservation possible par téléphone ou par internet
artcastle@ifrance.com